

DISPARUS SAHRAOUI

DE NOUVELLES FOSSES COMMUNES DÉCOUVERTES

Page 4

EN MOINS DE 24 HEURES

QUATRE DÉCÈS PAR ASPHYXIE

Page 4



MIDI

ISSN : 1112-7449



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 2392 - Jeudi 29 janvier 2015 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

CAN 2015, APRÈS
LEUR QUALIFICATION
AUX QUARTS DE FINALE

**LE TITRE
AFRICAIN
TEND
LES BRAS
AUX VERTS**



Page 17

PLAN "MARSHALL" POUR LE GRAND SUD

CE QU'IL FAUT RETENIR

Page 3

CONFÉRENCE NATIONALE
DE CONSENSUS

**UN 2^E
ROUND
FFS-FLN**



Page 5

COMMÉMORATION DU 18^E
ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT
D'ABDELHAK BENHAMOUDA

**POUR QUE NUL
N'OUBLIE !**

Page 3

SMAIL CHERGUI À PROPOS
DE LA SITUATION EN LIBYE

**"PAS DE
SOLUTION
MILITAIRE
POSSIBLE"**



Page 4

LA GOUVERNANCE LOCALE DANS LE COLLIMATEUR

**QUELLE DÉMOCRATIE
PARTICIPATIVE ?**

Page 3

MALGRÉ LES ASSURANCES DE BOUTEFLIKA

**LA MOBILISATION
CONTINUE À IN-SALAH**

Page 5



4
milliards DA pour la prise en charge des dégâts causés par les intempéries... à Béchar.

35
% d'accidents en moins, en 2014 dans la wilaya de Batna révèle la Gendarmerie nationale.

30
morts et 944 blessés sur les routes ont été enregistrés du 18 au 24 janvier selon un bilan de la Protection civile.

Les intempéries ne perturberont pas l'échéancier des projets à livrer à Constantine

Les intempéries qui affectent depuis plusieurs jours la ville de Constantine "n'auront pas d'impact négatif sur l'échéancier arrêté pour la réception des projets à livrer avant l'ouverture de la manifestation Constantine capitale 2015 de la culture arabe", a affirmé, mardi, le wali, Hocine Ouadah.

Le chef de l'exécutif local, qui effectuait sa visite d'inspection hebdomadaire des chantiers ouverts dans le cadre de cette manifestation culturelle, a ajouté que les "conditions climatiques défavorables, même si elles perduraient, ne changeront rien aux engagements pris par l'administration locale quant à la réception d'au moins six infrastructures culturelles avant avril 2015, date de l'ouverture officielle de cet événement. Des mesures seront prises pour remédier aux petits retards constatés sur quelques chantiers, dont la réception est prévue cette échéance", a encore souligné le wali, précisant que le prétexte des intempéries invoqué par des entreprises "défaillantes" n'est pas un argument à prendre en considération, d'autant qu'il existe aujourd'hui, selon lui, différentes méthodes pour remédier à ce type de conditions. Appelant les responsables con-

cernés à se "ressaisir rapidement", M. Ouadah a déploré la "nonchalance" observée sur quelques chantiers, à l'exemple de la réhabilitation du palais de la culture Malek-Haddad et de l'aménagement de la partie Est de la place du 1^{er}-Novembre (ex-la Brèche) "sous le prétexte des intempéries". Le wali, qui s'est toutefois montré satisfait devant l'avancement global des projets inscrits dans le cadre de cette manifestation culturelle, a rappelé les facilitations multiformes assurées par le gouvernement pour permettre la pleine réussite de cet événement, considéré comme stratégique pour l'avenir de Constantine, "l'une des plus anciennes capitales du monde". La salle de spectacle de 3.000 place en phase d'achèvement à la cité Zouaghi-Slimane, les palais de la culture Malek-Haddad et Mohamed-Laid Al Khalifa, la Medersa et le Théâtre régional de Constantine TRC, en cours de réhabilitation, sont les principales infrastructures culturelles à réceptionner avant l'ouverture de l'événement, a souligné le wali, faisant part, également, de la réception "dans peu de temps" de l'hôtel Marriott et des travaux de réhabilitation de l'hôtel Panoramic.

Une station expérimentale de dessalement d'eau de mer fonctionnant à l'énergie renouvelable en projet

Une station expérimentale de dessalement d'eau de mer, fonctionnant à l'énergie renouvelable, une première en Algérie, sera réalisée, durant cette année, au niveau du siège de l'Unité de développement des équipements solaires (UDES) de Bou Ismail (Tipasa), à l'initiative du Centre de développement des énergies renouvelables (CDER), a-t-on appris mardi auprès du responsable de cet organisme scientifique, Pr Yassa Noureddine.

L'information a été révélée au cours d'une rencontre organisée par le CDER à Tipasa, en collaboration avec la chaîne Unesco-SIMEV (Science des membranes appliquée à l'environnement), dans l'objectif de "l'examen des moyens d'intégration des énergies renouvelables dans le traitement des eaux de mer, des eaux salées du Sahara, et des eaux usées en Algérie", a ajouté ce scientifique.

"L'étude du projet est à un stade avancé", a précisé le professeur Yassa dans une déclaration à l'APS, en marge de cette rencontre, prévoyant son "lancement au second trimestre 2015". Cette rencontre nous

permettra d'examiner les moyens de coopération avec la chaire Unesco-Simev, soit le transfert technologique pour l'intégration des énergies renouvelables dans les applications des techniques membranaires", a-t-il expliqué.

Il a souligné que l'UDES de Bous Ismail, relevant du Centre de développement des énergies renouvelables (CDER), a mobilisé une équipe de chercheurs, qui a mis au point l'étude technique du projet, tout en signalant le lancement des procédures d'acquisition des équipements nécessités pour cette station, à partir de la France.

L'Algérie compte 13 stations de dessalement d'eau de mer, qui consomment actuellement des "sommes colossales en énergie classique", a observé Pr Yassa, expliquant par là, la nécessité de lui substituer une nouvelle énergie, afin de "baisser la facture du m3 d'eau", qui est toujours soutenue par l'Etat, et partant "rationaliser l'usage de l'énergie classique et rallonger la durée d'exploitation des techniques membranaires", a-t-il ajouté.

La grippe saisonnière tue deux personnes à Tizi-Ouzou

Deux personnes sont décédées des suites de la grippe saisonnière, indique-t-on, lundi, dans un communiqué de la Direction locale de la Santé et de la population.

Selon ce document, il a été enregistré, le 26 janvier courant, "l'admission de sept nouveaux cas de détresse respiratoire sévère liée à la grippe saisonnière.

Sur ces sept cas, il a été déploré deux décès liés à cette grippe, soit un sujet porteur de pathologies chroniques et un nouveau-né", précise-t-on.

La DSP de Tizi-Ouzou souligne que la grippe saisonnière peut entraîner des complications sévères chez les personnes vulnérables, pouvant aller jusqu'au décès et conseille, donc, d'observer certains gestes

simples mais qui réduisent fortement les risques de transmission du virus de la grippe tel que le lavage fréquent des mains, l'hygiène générale, l'utilisation de savon liquide et de mouchoirs à usage unique.

La même institution rappelle que la vaccination contre la grippe saisonnière est toujours possible au niveau de l'ensemble de ses structures, où le vaccin est disponible, jusqu'au mois de mars prochain, et qu'elle reste "fortement recommandée chez les personnes âgées, enfants en bas âge, femmes enceintes et malades".

La DSP de la wilaya d'Alger précise dans un communiqué qu'à la date du 26 janvier, ses services ont enregistré "sept nouveaux cas de détresse respiratoire sévère dont six liés à la grippe saisonnière".

Plus de chocolats Cadbury made in Britain aux Etats-Unis !

Les Américains ne sont vraiment pas contents. Ils ne vont plus pouvoir manger une bonne partie des chocolats jusqu'ici importés de Grande-Bretagne. Tout ça, explique le New York Times, à cause d'un accord passé entre la compagnie américaine Hershey's et une société spécialisée dans l'import de produits britanniques, sud-africains et australiens aux Etats-Unis, Let's Buy British Imports qui a accepté de ne plus faire entrer sur le territoire américain ces sucreries britanniques.

Finis les Toffee Crisps (qui, avec leur emballage ressemble trop aux Reese's Peanut Butter Cups de Hershey's), les Maltesers, le Dairy Milk, les Kit Kat britanniques et les chocolats Cadbury produits au Royaume-Uni.

Hershey's, qui appartient à Nestlé, est en concurrence avec Cadbury, qui appartient elle à Mondelez.

D'après un représentant de Hershey's, la compagnie dispose des droits pour produire du chocolat sous la marque Cadbury sur le territoire américain. L'import de Cadbury britannique enfreindrait donc ces accords.

Et si les Américains sont si énervés, c'est parce que les recettes des chocolats Cadbury produits aux Etats-Unis sont différentes de ceux fabriqués au Royaume-Uni. Comme l'explique The Telegraph, les douceurs britanniques contiennent plus de lait et moins d'additif que leur équivalent américain, qui sont plus riches en sucre.

Le jour où Elisabeth II terrorisa le roi Abdallah

Rien de plus efficace que le fameux flegme anglais pour faire passer des messages forts. Surtout si c'est celui de la reine Elisabeth II qui s'est permise ce qu'aucun autre chef d'Etat n'aurait osé tenter. C'est un diplomate britannique, Sir Sherard Cowper-Coles, ambassadeur du Royaume-Uni en Arabie Saoudite de 2003 à 2006 qui raconte la petite histoire. En 1998, le prince héritier Abdallah, futur roi, décédé le 23 janvier dernier, est en visite dans le Royaume. Invité par la reine en Ecosse, il est convié par cette dernière à faire un petit tour de son domaine royal à bord d'un 4x4. Voilà donc le prince saoudien à la place du passager, son traducteur derrière. Quant à son chauffeur, ce n'est d'autre que la reine elle-même, à la grande surprise de tout le protocole. "La reine est montée dans le siège du conducteur, a mis le contact et a démarré", raconte le diplomate. Evidemment, prince d'un pays où les femmes n'ont pas le droit de conduire, Abdallah n'avait pas vraiment l'habitude d'un tel traitement. Surtout qu'Elisabeth a mis les gaz ! Pendant la Seconde Guerre mondiale, la jeune femme avait été entraînée pour conduire des camions et des ambulances. Résultat : l'héritier saoudien aurait été "terrorisé". "Il a imploré la Reine pour qu'elle ralentisse et qu'elle se concentre sur la route", explique Sir Sherard Cowper-Coles. Depuis la mort du roi Abdallah, la reine Elisabeth II est devenue l'aînée des monarques mondiaux, à l'âge de 88 ans.

D
I
X
I
T



Ramtane Lamamra

"Les relations entre l'Algérie et l'Egypte sont stratégiques et nous coordonnons toujours nos positions en ce qui concerne les questions arabes et africaines car les deux pays pèsent de tout leur poids au niveau régional et mondial.

L'importance de cette concertation et convergence de vues entre l'Algérie et l'Egypte est une base de réussite du prochain sommet de la Ligue arabe.

Nous restons confiants de voir nos frères libyens parvenir à une solution consensuelle. Les pays du voisinage sont disposés à travailler dans ce sens et consolider ce consensus pour édifier un Etat pour tous les Libyens."

PLAN "MARSHALL" POUR LE GRAND-SUD

Les engagements de Bouteflika

Des wilayas déléguées, encouragements des investissements publics et privés, mise en valeur de 1 million d'hectares pour l'agriculture au profit des jeunes, l'exploitation des gisements ferreux de Gara Djebilet, tels sont en résumé les engagements de Bouteflika pour cette zone "perturbée par les protesta pacifiques, les menaces des terroristes et des narcotrafiquants aux frontières.

PAR SADEK BELHOCINE

Le nouveau découpage administratif, une promesse électorale du Président Bouteflika, est arrivé. Du moins pas comme promis, des wilayas à part entière, mais « des wilayas déléguées, aux moyens renforcés et aux compétences élargies. Elles seront créées, durant le semestre en cours, à travers les wilayas du Sud et ce processus sera élargi en 2016 à travers les Hauts-Plateaux ». C'est l'annonce faite par le chef de l'Etat lors d'un conseil restreint, présidé mardi, consacré au développement local dans les wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux avec pour objectif de rapprocher le service public des administrés. Le découpage administratif a été l'un des thèmes de campagne du président Bouteflika lors de la présidentielle de 2014. Abdelmalek Sellal, alors directeur de la campagne électorale du candidat Bouteflika, avait souligné que le nouveau découpage administratif était devenu une « nécessité absolue » et devenu oligoite par de nombreux facteurs. Il avait promis d'élever, entre autres, El-Meneaa (wilaya de Ghardaïa), In Salah (Tamanrasset) et Touggourt (Ouargla) au rang de wilayas, faisant observer que le Sud constitue la dimension stratégique de l'Algérie de par les potentialités énormes dont il dispose. En outre, les wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux vont bénéficier de nouveaux projets industriels et agricoles durant le quinquennat 2015-2019 dont la réalisation de zones industrielles et la mise en valeur d'un million d'hectares pour l'agriculture. Selon le communiqué de la présidence, rendu public à l'issue de la réunion restreinte, il a été retenu qu'outre les encouragements aux investissements privés nationaux et étrangers en partena-



Abdelaziz Bouteflika.

at dans le domaine industriel, les wilayas du Sud et des Hauts- Plateaux verront la réalisation d'un « grand nombre » de zones industrielles et d'activités et la modernisation d'unités industrielles publiques. Comme il a été décidé également de la construction de raffineries d'hydrocarbures et d'intensification et la préparation de l'exploitation des gisements ferreux de Gara Djebilet ainsi que l'intensification de l'exploitation des carrières. Dans le domaine agricole, un million d'hectares seront mis en valeur à travers les wilayas du Sud et des Hauts- Plateaux, accompagnés d'un renforcement de l'irrigation agricole et d'un intérêt particulier pour le développement des concessions agricoles au profit des jeunes, a également indiqué le communiqué de la présidence qui rappelle que l'exploitation des gisements ferreux de Gara Djebilet, situé à 130 km au sud-est de Tindouf, figure parmi les prin-

cipaux projets retenus pour le quinquennat 2015-2019. Découvert en 1952, cet important site minier renferme des réserves exploitables estimées à 1,7 milliard de tonnes. Ce mégaprojet permettrait la création de pas moins de 15.000 postes de travail, selon des estimations. L'Etat se trouve ainsi de nouveau mobilisé pour le développement socio-économique du Grand Sud. D'anciennes initiatives du genre ont fait long feu, provoquant le courroux plus d'une fois des populations locales qui s'estimaient « marginalisées » et exclues des programmes nationaux de développement. Pour le chef de l'Etat, « en se penchant spécifiquement aujourd'hui sur le développement dans les wilayas du Sud, nous tenons à souligner la mobilisation politique, sécuritaire et économique que l'Etat consacre à cette partie de notre patrie, dont le voisinage connaît malheureusement une instabilité dangereuse,

y compris pour la sécurité de notre propre pays ». L'Etat tiendra-t-il ses engagements envers ses populations ? Et ces populations croiront-ils aux « serments » de l'Etat, elles qui sont échaudées par les promesses non tenues des responsables politiques du pays. En avril 2012, il était question de lancer un ambitieux plan « Marshall » de développement de plus de trois milliards de dollars pour le Grand-Sud. Ce plan visait à créer une véritable dynamique de développement dans l'ensemble des régions du Sud et de l'extrême Sud, longtemps délaissées et déshéritées. Parmi les projets figurant dans ce plan, l'on peut citer la réalisation d'une autoroute de près de 1.000 km entre Alger et la vallée du M'zab (Ghardaïa), deux grands centres hospitalo-universitaires et des centres anti-cancer et bien d'autres infrastructures indispensables pour la vie quotidienne des populations vivant dans les zones enclavées. Autre grand dossier inscrit dans ce plan : celui de l'emploi, talon d'Achille des villes du Sud. Ainsi, pour résorber le chômage endémique qui frappe les jeunes du Sud, l'Etat a décidé de créer une dizaine de grandes entreprises publiques dans cette région. Ce plan a été « oublié » dans les tiroirs des ministères en charge de le concrétiser. La révolte « pacifique » contre l'exploitation du gaz de schiste à In-Salah, l'a remis au goût du jour !

S. B.

MALGRÉ LES ASSURANCES DU CHEF DE L'ÉTAT

La mobilisation continue à In-Salah contre le gaz de schiste

PAR KAHINA HAMMOUDI

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a présidé avant-hier un conseil restreint consacré au développement local dans les wilayas du Sud et des Hauts Plateaux. Outre le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, une douzaine de ministres chargés des secteurs socio-économiques et de hauts responsables ont pris part à cette réunion, la deuxième du genre. Plusieurs décisions, orientations et instructions du chef de l'Etat relatives au développement de ces régions ont été annoncées à l'issue de ce conseil restreint. Durant ce conseil restreint, le chef de l'Etat a instruit le gouvernement de communiquer davantage sur les réalités, les enjeux et la portée des actions initiées dans tous les domaines. Citant à titre d'exemple les incompréhensions et les inquiétudes suscitées par les essais préliminaires dans le domaine du gaz de schiste, le président de la République a demandé la poursuite des explications en direction de la population locale et de l'opinion publique en général,

notamment pour faire savoir que les forages-tests initiés à In Salah, seront achevés à très brève échéance, ceci pour confirmer que l'exploitation proprement dite de cette énergie nouvelle n'est pas encore à l'ordre du jour. Le chef de l'Etat a précisé aussi que si l'exploration de ces nouvelles ressources nationales en hydrocarbures s'avère une nécessité pour la sécurité énergétique du pays à moyen et long termes, le gouvernement devra cependant veiller avec fermeté au respect de la législation par les opérateurs concernés, pour la protection de la santé de la population et la préservation de l'environnement. Le gouvernement a également été chargé d'initier des débats transparents, avec la participation de compétences reconnues, pour permettre à chacun de mieux comprendre les données relatives aux hydrocarbures non conventionnels qui sont une réalité et une richesse nouvelles de notre pays. Malgré les assurances du président, le site d'information TSA Algérie rapporte que dans la même soirée d'avant-hier, les habitants d'In-Salah opposés à l'exploita-

tion du gaz de schiste ont organisé une nouvelle marche après la diffusion des propos du président Bouteflika qui a tenu un conseil ministériel restreint. « La wilaya, la tannia, In Salah hya dhahia (ni wilaya, ni développement, In Salah est la victime) », ont notamment scandé les manifestants, selon les informations de TSA Algérie. « Finalement, le président n'a rien fait pour les revendications des gens d'In-Salah. On ne sait pas ce qui va se passer. On ne s'attendait pas à cette décision », commente Abdelkader Bouhafs, l'un des représentants de la société civile. Les écoles et les institutions publiques sont toujours fermées dans cette ville, selon lui. « Dans les collèges, certains enseignants donnent des cours et d'autres non », précise-t-il à TSA. Le lundi passé, des manifestants ont bloqué la route menant vers le puits-pilote de gaz de schiste avant l'intervention de la gendarmerie qui n'a pas utilisé la force. « Cela a duré près de trois heures. La gendarmerie est intervenue et a discuté avec les manifestants », affirme M. Bouhafs. **K. H.**

18^e ANNIVERSAIRE
DE L'ASSASSINAT
D'ABDELHAK BENHAMOUDA
**Pour que nul
n'oublie !**

Un recueillement à la mémoire de l'ancien secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) Abdelhak Benhamouda, assassiné le 28 janvier 1997, a été organisé, hier, au cimetière d'El Alia à Alger. La cérémonie a été marquée par la présence de Abdelmadjid Sidi Saïd, secrétaire général de l'UGTA, du ministre du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, Mohamed El Ghazi, et du ministre de l'Agriculture et du développement rural, Abdelouahab Nouri. Des représentants de partis politiques ont été aussi présents à la cérémonie de recueillement au cours de laquelle des gerbes de fleurs ont été déposées sur la tombe du défunt. Abdelmadjid Sidi Saïd a rappelé, à cette occasion, les qualités du défunt, déclarant que "Benhamouda était un militant républicain, qui a consacré sa vie à défendre le pays et sa stabilité, ainsi que les acquis des travailleurs". Réitérant l'engagement de Abdelhak Benhamouda pour "la stabilité sociale" dans le pays, Sidi Saïd a soutenu que "l'UGTA reste toujours fidèle à la ligne tracée par le défunt". Autrement, le secrétaire national chargé des relations extérieures au sein de l'UGTA, Ahmed Guettiche, a évoqué les positions de l'ancien secrétaire général de l'organisation syndicale, relevant que "Abdelhak Benhamouda était à l'origine de la création du comité national pour la défense de la République", ainsi que les efforts qu'il avait accompli pour "éteindre le feu de la fitna".

CONFÉRENCE NATIONALE DE CONSENSUS

Un 2^e round FFS-FLN

Le FFS est en train de mettre les bouchées doubles en perspective de la conférence nationale de consensus qui est prévue, pour rappel, les 23 et 24 février prochain. Une conférence pour laquelle le plus vieux parti de l'opposition déploie toute son énergie.

PAR KAMAL HAMED

Dans cette perspective donc, avons-nous appris hier, une délégation du FFS se rendra dans la matinée d'aujourd'hui au siège du FLN pour y rencontrer la direction politique de ce parti. Selon des sources proches de ces deux partis cette rencontre, qui aura lieu à la demande du FFS, sera essentiellement centrée sur la conférence nationale de consensus. Le FFS tentera, lors de ce rendez-vous, de convaincre le FLN d'être présent à cette conférence. Ce sera donc, selon toute vraisemblance, l'ultime tentative en vue de faire rallier le FLN à cette idée de consensus national si cher au FFS. Ce dernier parti a, pour rappel, déjà rencontré le FLN pour le même objectif. C'était juste à la veille du 1^{er} novembre de l'année passée. Lors de cette rencontre les dirigeants du FFS n'ont pas manqué de propos élogieux à l'adresse du FLN en le qualifiant, notamment, de parti « historique et nationaliste ». Le secrétaire général du vieux parti a rendu la pareille en qualifiant Hocine Aït Ahmed, le fondateur du FFS, de « personnalité historique et de grand patriote ». Cet échange d'amabilités et les discrets contacts entre les deux for-



Le FLN répondra-t-il à l'appel du FFS qui "veut" sa conférence de consensus.

mations qui s'en sont suivies par la suite ne semblent pas avoir donné les fruits escomptés par le FFS puisque, à moins d'un mois de la conférence nationale de consensus, le FLN n'a pas confirmé sa participation à ce rendez-vous. De plus aucun indice ne laisse penser que le FLN

y prendra part. D'où, sans doute, cette ultime tentative car le FFS mise beaucoup sur cette conférence. Pour l'heure pourtant force est de dire que ce parti peine à convaincre une bonne partie de la classe politique. Car outre le FLN aucun autre parti proche du pouvoir n'a

encore dit oui à l'invitation du FFS. Ni le RND, ni le MPA ou encore TAJ n'ont confirmé leur présence au rendez-vous des 23 et 24 février et ce même si ces partis ont des préjugés plutôt favorables vis-à-vis de cette conférence. Les partis d'opposition, à tout le moins ceux qui comptent le plus sur l'échiquier politique national, ne sont pas en reste puisqu'ils rejettent catégoriquement l'initiative du FFS. Regroupés au sein de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) ces partis, le MSP et le RCD entre autres, voient d'un mauvais œil la démarche du FFS. La CNLTD est allée même jusqu'à suspecter le FFS de servir les desseins du pouvoir et il est très probable que cette position évolue dans les prochains jours. Depuis l'annonce de l'organisation de cette conférence le FFS a fait face à beaucoup de critiques. Mais le plus vieux parti d'opposition a maintenu le cap. Ses dirigeants, ses cadres ainsi que ses militants se sont déployés sur le terrain pour expliquer le bien fondé de cette démarche qui vise surtout à la reconstruction du consensus national par toutes les forces politiques, y compris donc le pouvoir en vue d'une sortie de crise salutaire.

K. H.

LA GOUVERNANCE LOCALE DANS LE COLLIMATEUR

Quelle démocratie participative ?

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Des voix de la société civile s'élèvent de plus en plus pour appeler à l'instauration effective d'une co-gestion entre citoyens et élus locaux. Dans les discours c'est un fait mais dans la réalité il reste beaucoup à faire.

Ces derniers temps, pas une localité ou une collectivité territoriale où on assiste à une levée de boucliers des citoyens. La raison principale, au-delà des problèmes conjoncturels de logements, raccordements de gaz et état des routes, est que le mouvement de la société civile exige une association concrète avec les élus pour la gestion de la cité. Les élus eux-mêmes sont confrontés à des situations où l'efficacité managériale locale fait défaut. Il a fallu ainsi

que des orientations fermes du chef de l'Etat mettent en ordre de bataille les préoccupations citoyennes dans le contexte d'une démocratie participative qui doit être visible. Le premier axe qui peut voir le jour est celui d'associer les citoyens organisés à assister aux délibérations des élus de l'APW et de l'APC en ce qui concerne les budgets alloués aux différents secteurs. Le droit de regard de la société civile devra en principe être régi par des textes de loi claires. Et c'est à juste titre que dans le code communal, qui a été amendé il y a deux ans, cette mention est précisée. Il est stipulé que le mouvement civil et associatif est convoqué dans les sessions de délibérations lors desquelles les élus doivent prendre des décisions concernant une situation donnée. Or à ce propos, très peu de communes le font et les

sessions des APW peuvent se réunir sans tenir compte de l'avis des citoyens. Pour casser cet embargo, le président de la République a fermement insisté lors de son récent conseil de ministres restreint « à promouvoir une plus grande participation de la société civile à la conception et au suivi du développement local », en y impliquant les citoyens. Soulignant que « c'est faire reculer la bureaucratie et promouvoir une décentralisation appuyée sur une démocratie participative ». Mais comment cela doit-il être traduit dans les faits ? Plusieurs experts, dont ceux de l'ENA, le Cread et le mouvement associatif, ont appelé dans un récent colloque sur la décentralisation au service de développement local à « revoir les mécanismes institutionnels et le processus des décisions traditionnels et de les rem-

placer par une nouvelle approche de l'organisation administrative ». Quelques pistes sont notamment suggérées à savoir « la coordination horizontale entre citoyens et élus, de promouvoir la régionalisation et non le régionalisme, et la formation et le recyclage des élus ». Il est à noter que seule cette dernière est actuellement en cours. Le ministère de l'intérieur a ouvert le chantier de recyclage des élus locaux depuis une année et il n'est pas prêt d'être achevé. On apprend que le ministère de l'intérieur et des Collectivités locales ainsi que d'autres départements ministériels sont en train de préparer de nouveaux mécanismes juridiques qui obligeront les élus à faire participer les citoyens dans la co-gestion. C'est un bon début.

F. A.

BUDGET DE L'ETAT ALGÉRIEN

Priorité au secteur de l'Education

PAR RAYAN NASSIM

Le rapporteur spécial sur le droit à l'Education de l'Onu, Kishore Singh, a mis en exergue mardi à Alger l'importance de la mise en place d'un cadre juridique spécial qui donnerait la priorité au secteur de l'Education dans le budget de l'Etat algérien. "En dépit des grands efforts consentis par l'Algérie pour le développement du secteur de l'Education qui bénéficie de la priorité eu égard au budget qui lui est consacré, il est nécessaire de consacrer cette priorité dans un cadre législatif", a précisé M. Singh devant les membres de la commission de l'Education, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses à l'Assemblée populaire nationale (APN).

"Ce cadre permettra de définir le seuil minimal du budget et qui doit être consacré au secteur de l'Education, quelles que soient les circonstances qui doit consacrer les principes des chartes internationales adoptées par l'Algérie à l'instar des principes des droits de l'Homme", a-t-il indiqué. Le rapporteur onusien a estimé que "les députés ont un rôle à jouer pour améliorer la situation de l'enseignant et l'encourager à accomplir ses missions". S'agissant du secteur de la formation professionnelle, le responsable a préconisé l'adoption du "système dual appliqué dans plusieurs pays, et qui consiste à contraindre les entreprises économiques à accueillir les stagiaires des centres de formation professionnelle pour acquérir de l'expérience et un savoir-faire".

L'intervenant a estimé que cette mesure avait pour objectif de "valoriser la formation professionnelle et prendre en charge les droits des bénéficiaires".

Le rapporteur spécial sur le droit à l'éducation du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, arrivé lundi à Alger, avait écouté auparavant un rapport des membres de la commission sur l'évolution de l'enseignement en Algérie.

Le responsable s'est également entretenu avec la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, et devrait rencontrer les ministres de l'Enseignement supérieur, de la Formation et de l'Enseignement professionnels et des Affaires religieuses.

R. N.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ, Couverture sécuritaire de la wilaya

Le taux de couverture sécuritaire de la wilaya de Bordj-Bou-Arerridj par la Gendarmerie nationale a atteint les 88 %, a indiqué mardi le commandant du groupement territorial de ce corps constitué, le colonel Ouennas Aouragh.

Ce taux, a ajouté cet officier au cours d'une conférence de presse consacrée au bilan des activités de l'année 2014, connaîtra une amélioration à la faveur de la réalisation de quatre nouvelles infrastructures dans le cadre de la stratégie de ce corps de sécurité.

Bilan des décès dans les accidents de la circulation

Le nombre de décès en 2014 dans la wilaya de Bordj Bou-Arerridj dans des accidents de la circulation a connu une augmentation par rapport à l'année 2013 due essentiellement au "facteur humain", a indiqué le commandant du groupement territorial de ce corps constitué, le colonel Ouennas Aouragh.

Pas moins de 60 personnes avaient trouvé la mort en 2013, contre 80 en 2014 lors de 574 accidents survenus dans cette wilaya qui dispose d'un réseau routier de 1.586 km, a-t-il précisé.

BOUMERDES, Groupement territorial de la Gendarmerie nationale

Le taux de couverture sécuritaire assuré par la Gendarmerie nationale à Boumerdes est d'environ 90 %, soit une moyenne d'un gendarme pour 730 habitants, a indiqué mardi le commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya.

"Les unités de la Gendarmerie nationale couvrent 28 communes sur les 32 que compte la wilaya de Boumerdes", a indiqué le lieutenant-colonel Amhira Saâdaoui, dans un point de presse consacré à la présentation du bilan d'activités pour l'année 2014 de ce corps sécuritaire, signalant que "quelques communes comptent plus d'une unité ou brigade de gendarmerie". Il a ajouté, à cet égard, que des actions sont en cours en vue du parachèvement de la couverture de la wilaya, grâce à la réalisation programmée, au titre du quinquennat 2015-2019, de 4 unités de la gendarmerie, au profit des communes non encore pourvues, à savoir Afir, Timezrit, Ammal et Ouled Aïssa.

Lutte contre la criminalité

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, près de 2.300 affaires ont été traitées en 2014 dans la wilaya de Boumerdes, dont plus de 100 affaires criminelles, et 3.060 délits, ayant abouti à l'interpellation de 1.880 individus, dont 480 ont été placés en détention préventive, a indiqué le commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya. Sur ce total d'affaires traitées, plus de 2.400 ont trait à des délits de droit commun, 650 à des atteintes à des législations spécifiques, alors que 100 affaires sont liées au crime organisé, a précisé le lieutenant-colonel Amhira Saâdaoui.

APS

DJELFA, OLEICULTURE

Production de 159.860 quintaux d'olives

Au titre de la campagne oléicole 2014-2015, achevée dernièrement, une production de 159.860 quintaux d'olives a été réalisée dans la wilaya de Djelfa, a indiqué la Direction des services agricoles (DSA).

PAR BOUZIANE MEHDI

Engrangée sur une superficie productive de 5.481 hectares, d'une oliveraie estimée à 10.934 hectares, cette récolte se répartit à raison de 122.640 quintaux d'olives destinées à la trituration, et de 37.220 quintaux d'olives de table, a précisé la même direction à l'APS.

Il a été signalé, parallèlement, une production de près de 18.600 hectolitres d'huile d'olive, durant cette saison, une quantité qui reflète si besoin est "le bon qualité réalisé, ces dernières années, par la filière oléicole à Djelfa, qui enregistre un engouement sans précédent de la part des agriculteurs locaux", estime la Direction des services agricoles.

Selon l'APS, pour preuve de cet engouement, le verger oléicole de la wilaya ne dépassait pas les 150 hectares en l'an



2000, alors qu'actuellement, il est de près de 11.000 hectares. La Direction des services agricoles a organisé, en décembre dernier, "une Journée de l'olive", en collaboration avec la Chambre d'agriculture de la wilaya, afin d'encourager cet élan pour

la filière. Dédiée à l'olive et à l'olivier, cette fête locale avait réuni de nombreux producteurs de la filière, des agriculteurs, des opérateurs du secteur, et des étudiants en agriculture.

B. M.

MEDEA, DÉVELOPPEMENT LOCAL

Financement des plans communaux

Une enveloppe financière de 3,5 milliards DA sera consacrée, à la faveur des plans communaux de développement (PCD) de l'année 2015, au financement de divers projets communautaires à travers les 64 communes de la wilaya de Médéa, a annoncé la semaine dernière le wali, lors d'une séance de travail liée au développement local.

Cette subvention, répartie en fonction de l'importance démographique de chaque commune et des besoins exprimés localement, sera orientée "en priorité", selon Brahim Merad, vers des projets à l'impact direct sur les conditions de vie des populations, notamment en matière d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement, de raccordement au réseau de gaz naturel, mais aussi à la santé de proximité et à l'éducation.

M. Merad a mis l'accent, au cours de cette rencontre, sur la nécessité d'accorder davantage d'intérêt aux études techniques des projets programmés et le respect de l'ordre de priorité des actions à entreprendre au niveau de chaque commune, insistant particulièrement sur l'importance de



la maturation des projets et de leurs prises en charge durant les différentes étapes de leur exécution, de façon à éviter tout problème susceptible de retarder leur matérialisation ou d'induire des surcoûts. Le wali a estimé, d'autre part, que les crédits alloués au titre des PCD 2015

AIN-DEFLA, GAZ BUTANE

Une caravane d'information pour une utilisation sans risques

Une caravane d'information sur l'utilisation sans risques du gaz butane a été organisée mercredi et jeudi derniers dans la wilaya d'Aïn-Defla par l'entreprise Natfal, selon l'antenne locale de cet organisme.

Cette campagne, qui intervient en pleine saison hivernale, où le recours au gaz

butane est en augmentation, vise notamment à prodiguer des conseils à la population afin que cette source d'énergie soit utilisée correctement loin de tout risque ou danger.

Au cours de la première journée, la caravane s'est rendue à la commune de Tiberkanine (à proximité du point princi-

pal de vente de gaz butane) puis à l'école primaire Guendouzi-Mohamed de Rouina.

Durant la seconde journée, la caravane a élu domicile à la place de la Concorde de Aïn-Defla (à proximité du complexe sportif de la ville) et au CEM Emir Abdelkader, situé dans la commune d'El-

MOSTAGANEM, QUINQUENNAT 2015-2019

Un programme d'habitat de 50.000 logements



Au titre du quinquennat 2015-2019, la wilaya de Mostaganem a bénéficié d'un programme de 50.000 logements de différentes formules, a annoncé, la semaine dernière, le wali.

PAR BOUZIANE MEHDI

Lors des travaux de la 4^e session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya (APW), Ahmed Maabed, a indiqué, à l'occasion de la présentation du bilan annuel de l'exercice 2014, que ce programme comprend 17.000 logements publics locatifs et le restant réparti entre logements promotionnels

a aidés (LPA), habitat rural et autres. Selon le même responsable, ce nouveau programme d'habitat s'ajoute aux 30.000 unités de différents programmes en cours de concrétisation à travers les différentes communes de la wilaya au titre du quinquennat 2010-2014.

Il a rappelé également que la wilaya de Mostaganem a enregistré l'an dernier l'attribution de 2.541 logements publics locatifs (LPL) dont 427 dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP), a souligné l'APS, ajoutant que pas moins de 7.334 logements de différents programmes ont été réceptionnés, soit 1.219 LPL, 5.890 aides à l'habitat rural et 225 logements participatifs.

M. Maabed a fait, par ailleurs, savoir que la wilaya a bénéficié, durant trois plans de développement, d'une enveloppe financière globale de 194,5 milliards DA pour

la concrétisation de 6.475 projets de développement dans plusieurs secteurs afin de répondre aux besoins des citoyens et améliorer leur cadre de vie.

En 2014, près de 193 projets de développement ont été enregistrés pour une autorisation programme de 24 milliards DA, a ajouté le même responsable. Selon l'APS, le chef de l'exécutif a rappelé en outre les importants projets dont a bénéficié la wilaya au titre du programme complémentaire 2014, notamment ceux concernant l'aménagement de oued Ain Sefra et de la façade maritime sur une distance de 20 km à partir de la plage de Sidi Medjdoub à Mostaganem vers la plage de Sidiia à l'Ouest, et le dédoublement de la RN 11 dans son tronçon reliant Oued-Chelliff et Benabdelmalek-Ramdane (22 km), entre autres.

B. M.

BATNA, STRUCTURES DE JEUNESSE ET DE SPORTS

Délai d'un mois pour la clôture des projets

Un délai d'un mois est accordé aux responsables locaux du secteur de la jeunesse et des sports à Batna pour clôturer tous les projets achevés et hâter la mise en chantier de ceux non encore lancés, a indiqué, jeudi dernier, le wali, Hocine Mazouz.

Présidant une réunion du conseil de wilaya, consacrée au dossier de la jeunesse et des sports, le chef de l'exécutif local a exprimé son mécontentement quant aux retards accusés par certains projets du programme 2010-2014.

M. Mazouz a cité à ce propos le revêtement en gazon synthétique de plusieurs terrains de football, le raccordement d'in-

frastructures aux réseaux de l'électricité et de gaz et l'acquisition d'équipements.

"Chaque équipement réceptionné doit être exploité ou, à défaut, cédé aux communes afin qu'il soit mis à la disposition des utilisateurs", a martelé le wali avant de charger la direction des équipements publics d'assurer, en substitution de la direction de la jeunesse et des sports, le suivi des projets du centre d'entraînements des équipes nationales à Tazouket (Arris) les complexes sportifs de proximité de Hamla et de Fesdis.

Il a également appelé à l'installation de pylônes d'éclairage au stade de la ville de Barika, ouvert en 2011, et exhorté les

responsables concernés à établir des conventions avec la direction de l'emploi pour recruter des jeunes dans le cadre du pré emploi afin d'encadrer les nombreuses structures réalisées et non exploitées pour cause de déficit en encadrement, estimé à 750 postes par le responsable du secteur. Le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié de 52 opérations dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, pour une enveloppe globale de 4,5 milliards de dinars, selon les données recueillies par l'APS lors de cette réunion élargie à tous les chefs de daïras de la wilaya.

APS

SAIDA, PROGRAMME DES HAUTS-PLATEAUX ET DU SUD

3.000 lots à bâtir

Trois mille lots à bâtir sont disponibles à Saïda dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux et du Sud, a annoncé le vice-président de l'Assemblée populaire communale (APC).

Ghout Mehdi a signalé le lancement, depuis décembre dernier, de l'opération de réception des dossiers des citoyens pour bénéficier de ces terrains situés à la sortie est de la ville. Pas moins de 19.348

demandes ont été reçues jusqu'à la semaine dernière, selon l'intervenant qui a indiqué que la date limite de dépôt des demandes est fixée au 2 février prochain.

APS

ORAN Attribution record de logements en 2014

Le wali d'Oran a qualifié 2014 "d'année record" en matière d'attribution des logements sociaux dans la wilaya.

Près de 6.000 logements sociaux ont été distribués à Oran au cours des six derniers mois, soit une moyenne de 1.000 logements par mois, a indiqué Zaalane Abdelghani à l'ouverture des travaux de la 4^e session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya (APW), fin décembre 2014.

Quelque 30.000 personnes (en moyenne 5 par famille) ont bénéficié de cette opération, a-t-il ajouté. Des familles de Bab-El-Hamra, "DNC" de hai Sidi-El-Houari et de Hadj-Hassan et la partie basse de hai Sanawbar (ex-Plantours) ont été relogées au cours des six derniers mois en plus des bénéficiaires de pré-affectations et ceux de l'habitat précaire.

Pour ce qui est du relogement des habitants de Batimat Talian à hai Es-Seddikia, le wali a assuré que la question est réglée avec leur accord.

Un terrain jugé adéquat de 5 hectares, occupé auparavant comme base de vie par la société de construction Batior dans la commune de Bir-El-Djir, est réservé à ce projet de relogement avec la désignation de deux entreprises de réalisation, l'une algérienne et l'autre mixte, qui devront lancer les travaux durant cette année 2015, après accomplissement des procédures administratives, a-t-il indiqué.

L'ordre du jour de cette session comportait l'approbation du budget primitif de la wilaya pour l'année 2015 et l'examen de la situation du secteur de l'habitat à Oran.

Le gaz naturel pour 5.247 foyers en 2015

Un total de 5.247 foyers sera raccordé cette année au réseau de gaz naturel, à travers la wilaya d'Ouargla, selon les services de l'entreprise de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Ces opérations, lancées fin 2014, concerneront les lotissements sociaux situés au niveau des localités de Lagraf (commune d'El-Hedjira) El-Bour (commune de N'goussa) et Hassi-Miloud (commune d'Ouargla), ainsi que les quartiers de la commune d'El-Alia, a indiqué le chef de service exploitation du gaz, Abderrazak Belaïd.

Ces opérations, qui comportent la réalisation de 220 km de réseau de distribution, s'inscrivent dans le cadre de la généralisation du gaz de ville à l'ensemble de la wilaya, et représentent la deuxième tranche d'un programme visant le raccordement de diverses zones urbaines et rurales.

La première tranche avait été lancée en 2014 et avait permis le raccordement de 5.217 foyers et la réalisation de 180 km de réseau de distribution au niveau des quartiers et lotissements situés dans les communes de Bennacer, Blidet-Amor, Touggourt, Neza et Sidi-Khouiled.

APS

MALI

Heurts entre manifestants et force de l'Onu à Gao

Des soldats de la Minusma, la force des Nations unies au Mali, ont ouvert le feu, mardi, pour repousser des manifestants qui voulaient envahir leur base à Gao, dans le nord du Mali, faisant au moins trois morts, ont rapporté des témoins. Les affrontements ont éclaté alors que des responsables de la Minusma rencontraient des chefs locaux hostiles à un projet de "zone-tampon" dans le nord du pays. Ce projet conduirait au désarmement des milices favorables au gouvernement de Bamako alors que plus au nord les séparatistes touaregs, selon les chefs locaux, seraient moins affectés par cette mesure. L'un des manifestants a succombé après avoir été atteint à la tête, a dit un témoin. Un autre témoin a affirmé que quatre morts et quatre blessés avaient été amenés à l'hôpital, ce qui n'a pu être confirmé de source médicale. Les Casques bleus avaient d'abord tiré des grenades lacrymogènes pour tenter de disperser les milliers de personnes qui manifestaient devant leur base en lançant des pierres et des cocktails Molotov. "Les soldats de l'Onu ont paniqué et ont ouvert le feu sur les manifestants", a dit un militaire malien interrogé par Reuters. "Il y a trois morts et de nombreux blessés." **Agence**

ARABIE SAOUDITE

Obama et une imposante délégation américaine chez son allié

Le président américain Barack Obama s'est rendu, mardi, en Arabie saoudite à la tête d'une importante délégation pour présenter ses condoléances après la mort d'Abdallah et parler avec son successeur, le roi Salmane, du renforcement de la collaboration entre les deux alliés. L'avion présidentiel Air Force One s'est posé vers 15h20 locales (12h20 GMT) à Ryad, en provenance de New Delhi, et Salmane ben Abdel Aziz a suivi le tapis rouge pour se rendre en bas de la passerelle saluer M. Obama, accompagné par son épouse Michelle. D'autres dignitaires saoudiens ont accueilli le couple présidentiel, dont le prince héritier Moqren, le puissant ministre de l'Intérieur, Mohammed ben Nayef, ainsi que le ministre du Pétrole, Ali al-Naimi. Le président américain est parti à bord d'une limousine noire pour des discussions et un dîner à la résidence privée du roi Salmane. Après le décès vendredi du roi Abdallah, M. Obama a décidé d'écourter sa visite en Inde pour se rendre dans le royaume ultra-conservateur sunnite, premier exportateur mondial de pétrole, poids lourd du Moyen-Orient et allié des Etats-Unis depuis sept décennies. Outre son épouse, apparue cheveux aux vents, il était accompagné pour ces quelques heures de déplacement par le secrétaire d'Etat John Kerry, le sénateur républicain John McCain, le directeur de la CIA, John Brennan, et le général Lloyd Austin, chef du commandement central de l'armée américaine.

"Montrer l'importance" des Saoudiens

Au total, l'imposante délégation américaine comprend 29 membres, dont des anciens responsables ayant servi sous les présidents Bush, George et son fils George W., comme les anciens Secréétaires d'Etat, James Baker et Condoleezza Rice. "Il faut montrer aux Saoudiens l'importance qu'ils ont pour les Etats-Unis", a estimé l'un d'eux, James A. Baker III, secrétaire d'Etat durant la première guerre du Golfe. "En ces temps difficiles pour le Moyen-Orient (...) le royaume devient d'une certaine manière une île de stabilité" **R. I.**

LIBYE

Un hôtel de luxe attaqué à Tripoli, huit morts

Selon l'organisation SITE, qui surveille les activités des islamistes sur internet, l'attaque a été revendiquée par un groupe qui se dit affilié à l'Etat islamique (EI).

Huit personnes, dont quatre étrangers, ont été tuées mardi dans l'attaque par deux hommes fortement armés d'un hôtel de luxe de Tripoli fréquenté par des responsables gouvernementaux et des délégations étrangères, ont annoncé les autorités de la capitale libyenne. Les deux assaillants, finalement cernés par les forces de sécurité, ont fait exploser une grenade. Ils ont d'abord fait sauter une voiture piégée devant le Corinthia Hotel, situé en bord de mer, tuant trois gardes, puis ont pénétré à l'intérieur de l'établissement où ils ont affron-

té les services de sécurité. Le Premier ministre du gouvernement de Tripoli, qui n'est pas reconnu par la communauté internationale, et une délégation américaine se trouvaient dans l'hôtel au moment de l'attaque mais ont pu être évacués par les services de sécurité.

Selon l'organisation SITE, qui surveille les activités des islamistes sur internet, l'attaque a été revendiquée par un groupe qui se dit affilié à l'Etat islamique (EI). Ce groupe dit avoir voulu venger la mort d'Abou Anas al Libi, soupçonné d'avoir participé à l'organisation des attentats d'Al Qaïda en 1998 contre les ambassades des Etats-Unis en Tanzanie et au Kenya. Al Libi est mort au début du mois dans un hôpital de New York, quelques jours avant l'ouverture de son procès. Il avait été capturé par les forces spéciales américaines en octobre 2013 dans la capitale libyenne et avait été amené aux Etats-Unis pour y être jugé.

Les autorités de Tripoli, elles, mettent

en cause d'anciens partisans de Mouammar Kadhafi qui voulaient, selon elles, assassiner le Premier ministre Omar al Hassi. Celui-ci se trouvait au 22e étage de l'immeuble mais a pu être évacué sain et sauf. "Les assaillants ont ouvert le feu à l'intérieur de l'hôtel, tuant quatre étrangers, deux hommes et deux femmes apparemment d'origine asiatique", a dit Omar Khadraoui, directeur de la sécurité à Tripoli. "Quand ils ont été cernés, l'un d'eux a fait exploser une grenade mais nous ne savons pas si c'était intentionnel."

En plus des trois gardes tués par la voiture piégée et des quatre étrangers abattus, un agent de sécurité a également trouvé la mort. La Libye est dirigée depuis cet été par deux gouvernements rivaux, l'un établi à Tripoli après la prise de contrôle de la capitale en août dernier par la milice Aube libyenne, l'autre installé dans l'Est et reconnu par la communauté internationale. **Agence**

FRANCE

Coup de filet anti-djihadiste dans l'Hérault

Cinq hommes ont été arrêtés mardi dans un coup de filet anti-djihadiste mené à Lunel (Hérault), qui abrite une importante filière de recrutement à destination de la Syrie ou de l'Irak, a annoncé le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. L'opération a été menée à l'aube par le Raid et le GIPN à Lunel et dans deux villages voisins, a-t-on précisé de source policière. Les personnes placées en garde à vue sont âgées de 26 à 44 ans. Une dizaine de personnes originaires de Lunel, une ville de 25.000 habitants, sont parties rejoindre les rangs des combattants djihadistes et six auraient trouvé la mort au combat. "Depuis un an, plus de dix d'entre eux ont quitté Lunel pour la Syrie où ils ont rejoint les rangs de l'organisation terroriste Daech", a déclaré Bernard Cazeneuve.

"Plusieurs ont trouvé la mort en Syrie. Au total, ce sont 73 de nos ressortissants qui sont ainsi décédés", a-t-il ajouté lors

d'un point de presse, se félicitant du démantèlement d'une filière "particulièrement dangereuse et organisée".

En juin dernier, le préfet de l'Hérault avait indiqué qu'une cinquantaine de personnes avaient quitté la région Languedoc-Roussillon au cours des derniers mois pour la Syrie et l'Irak.

Le député socialiste de Lunel, Patrick Vignal, a indiqué que le coup de filet de mardi avait été préparé de longue date.

"On avait dit qu'on ferait du ménage et qu'on irait fort. On savait qu'il y avait un terreau de gens malsains et, donc, ce matin, c'est une grosse opération, ça faisait longtemps que c'était préparé", a-t-il dit sur Europe 1. "On voulait essayer de trouver ces gens malsains qui envoient nos enfants à la mort et qui servent de chair à canon. On fait le maximum pour arrêter les gens qui pourrissent notre ville", a-t-il ajouté.

Près de trois semaines après les atten-

tats djihadistes de Paris, Bernard Cazeneuve a assuré que "les nouvelles menaces" de l'Etat islamique (EI) "ne font que renforcer la détermination du gouvernement". Le porte-parole de l'EI a appelé, lundi, ses partisans à prendre pour cibles des Occidentaux avec n'importe quelle arme disponible, et salué les récents attentats et attaques perpétrés au Canada, en Australie, en Belgique et en France. Bernard Cazeneuve a souligné que 161 procédures judiciaires avaient été ouvertes en France contre des djihadistes présumés et que l'essentiel de la loi de novembre dernier destinée à renforcer l'arsenal antiterroriste était déjà en vigueur. Environ 1.300 personnes, Français ou étrangers résidant en France, sont impliquées dans des filières djihadistes, a indiqué la semaine dernière le Premier ministre, Manuel Valls.

R. I./Agence

**Dédié à Félix Mendelssohn,
compositeur majeur
de l'ère romantique**

Page 14

ACTIVITÉS CULTURELLES ET ARTISTIQUES QUI MARQUERONT L'ANNÉE 2015

Plusieurs artistes attendus !



*En plus de Khaled, légende du raï, et de la ville de Constantine, plusieurs artistes sont partis pour marquer cette année 2015.
En voici quelques-uns :*

Page 12

LUTTE CONTRE LA SURPOPULATION CARCÉRALE EN ÉQUATEUR

Une prison surpeuplée transformée en hôtel de luxe

Construite au XIX^e siècle, l'ancienne prison surpeuplée de Quito s'apprête désormais à recevoir des pensionnaires très heureux, avec sa conversion programmée en hôtel de luxe, dans le centre colonial de la capitale équatorienne.



Page 13

ACTIVITÉS CULTURELLES ET ARTISTIQUES QUI MARQUERONT L'ANNÉE 2015

Plusieurs artistes attendus !



En plus de Khaled, légende du raï, et de la ville de Constantine, plusieurs artistes sont partis pour marquer cette année 2015. En voici quelques-uns :

Khaled

Un nouvel album pour 2015 ? C'est en tout cas ce qu'aurait laissé entendre le chanteur de raï lors d'un concert en Algérie en décembre dernier. Trois ans après l'album *C'est la vie* qui s'est vendu à un million d'exemplaires en Europe, le Roi du raï entend ainsi renouer avec le succès. Après une tournée internationale et une interprétation remarquée aux côtés de la chanteuse libanaise Nancy Ajram de l'hymne officiel de la Fifa 2014 au Brésil, le chanteur a été très occupé. Quoi qu'il en soit, le public algérien attend avec impatience ce nouvel album, espérant que le chanteur renouera avec les racines oranaises du raï.

Lotfi Double Kanan

C'est le phénomène qui a littéralement explosé et exposé la toute jeune scène RAP algérienne. Lotfi Double Kanan, de son vrai nom Lotfi Belmiri, propose depuis 15 ans un rap subversif, engagé et fédérateur.



Mohamed Lakhdar-Hamina

Un film de ce réalisateur algérien est toujours un événement en soi. Mohamed Lakhdar-Hamina sortira en 2015 son très attendu *Crépiscule des ombres*. Internationalement connu pour ses films, que ce soit *Le Vent des Aurès* qui a obtenu le Prix de la première œuvre en 1967 ou *Chronique des années de braise* qui a reçu en 1975 la Palme d'or du Festival de Cannes, le réalisateur algérien revient après trente années d'absence du paysage cinématographique. *Crépiscule des ombres*, qui a mis sept ans pour voir le jour, renoue avec l'histoire de la Guerre d'Algérie.

Sofia Boutella

Jusque-là, elle était surtout connue pour avoir été la danseuse vedette qui accompagnait Madonna dans toutes ses tournées



son dernier titre, *Klaouha (Ils ont pillé le pays)*, sorti en mars 2014, s'engageait alors nettement contre le quinquennat mandant du président Abdelaziz Bouteflika. Il vient de sortir une autre chanson brûlante, *Dez Maahoum (Pousse avec eux)* dans laquelle il s'attaque directement aux dérives politiques de son pays.

Soudad Massi

La chanteuse algérienne sortira un nouvel album en mars 2015. Celle qu'on surnomme la Joan Baez algérienne revient ainsi cinq ans après *O'Houria*, son dernier opus. Ce nouvel album devrait renouer avec l'œuvre déjà riche de Soudad Massi puisée aux racines du folk, du chaâbi et de la chanson traditionnelle kabyle. Par ailleurs, la chanteuse a fait des débuts très remarqués et réussis au cinéma, avec un rôle dans le film palestinien *Ouyoun el Hamaniya*.

Ce film a ainsi été sélectionné aux Oscars 2015, dans la catégorie meilleur film étranger. Cette année s'annonce donc chargée pour la jeune femme qui vient juste de clore une série de concerts au cours desquels elle a revisité la poésie



arabo-andalouse du X^e siècle.

Constantine, capitale 2015 de la culture arabe

L'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (Alesco) a désigné Constantine Capitale 2015 de la culture arabe. Tout un programme culturel spécifique prendra place auquel seront invités 42 pays, dont 21 pays arabes. Le ministère algérien de la Culture annonce la tenue de "40 pièces de théâtre, 4 festivals internationaux et 4 autres nationaux ainsi que 13 colloques et 2 expositions dont chacune durera 6 mois".

La ville de Constantine a pour l'occasion connu toute une série de travaux pour permettre l'accueil de cet événement : un pavillon d'expositions et d'une salle de spectacle de type Zenith ont été construits. Également prévus, un palais de la culture et une grande bibliothèque. Il est également question de la création d'un institut de musique andalouse. Située dans l'Est du pays, Constantine surnommée aussi "la ville des ponts suspendus" ou bien "la ville des aigles", est une des plus anciennes cités du monde puisqu'elle a été construite il y a plus de 25 siècles.

MAISSA ET MAYADA SIGNENT *DESPERATE BLEDDARDES*

Le quotidien en banlieue raconté en coups de crayon

Ce sont deux sœurs, 26 ans et 31 ans, d'origine tunisienne, nées en France, qui racontent leur quotidien en banlieue. Maïssa est juriste et docteur en droit immobilier, Mayada est étudiante en école de commerce. Ensemble, elles ont signé *Desperate Bledardes*, une bande dessinée qui cartonne sur internet, avec plus de 270.000 fans à ce jour.

Des couleurs vives, un vrai coup de crayon et des personnages hauts en couleur, deux sœurs maghrébines qui font les 400 coups dans leur cité de banlieue sous le regard sournois de leur mère, une vraie matriarche méditerranéenne, fureur et ultra-protectrice. Maïssa et Mayada Gargouri ont conçu cette bande dessinée en s'inspirant de leur quotidien. Son nom « *Desperate Bledardes* » est une allusion à la série américaine *Desperate Housewives*, matinée d'un nom dont on les affuble souvent en banlieue. « *Bledardes*, c'est une personne qui habite en France et qui est originaire d'un

pays étranger, explique Maïssa Gargouri. Cela peut être à la fois un pays maghrébin comme un pays européen du Sud, cela représente tous les immigrés vivants en France." Dans *Desperate Bledardes*, Maïssa et Mayada Gargouri s'amusent des clichés qui collent à la peau des Français d'origine étrangère.

Mais elles parlent aussi de ce qui fâche : vacances au pays, mariages arrangés, mères possessives et pères dépassés, chômage, discrimination et pauvreté. Et comme elles partent toujours de situations vécues, l'engagement pour la bande dessinée dépasse largement les frontières de la France.

"Régulièrement, les gens nous écrivent de Belgique et d'autres pays d'Europe, mais aussi du Canada, du Maghreb, d'Australie, des États-Unis, d'un peu partout, ce qu'on n'attendait absolument pas", répondent Maïssa et Mayada Gargouri en chœur.

Les limites d'une jeune fille voilée
Certes, la diversité de leur lectorat n'a pas que des atouts. Quand les deux sœurs ont inventé le personnage d'une fille voilée et pourtant très déléguée, cela leur a valu un déluge de commentaires haineux. "En fait, c'était un sujet soft, mais nous avions voulu retravailler l'expression "l'habit ne fait pas le moine" avec une jeune fille voilée. Cela a été très mal pris et à ce moment-là, nous nous sommes dit qu'il est trop tôt pour évoquer des cas ou des sujets très sérieux comme la religion." Ce qui a fâché dans cette planche ? "On démontrait que la jeune fille voilée n'était pas forcément meilleure qu'une fille qui ne pratiquait pas la religion. Donc cela a créé des insultes, des tensions, donc on a stoppé ce sujet et supprimé cette publication." En attendant, les deux sœurs ont lancé une nouvelle bande dessinée sur internet, *La Famille Bentaba*. Quant aux *Desperate Bledardes*, on pourra bientôt les découvrir en version papier.

SOUDAN

De moins en moins de cinémas à Khartoum

Khartoum ne compte, désormais, que trois salles de cinéma. La crise économique et politique que traverse le pays a entraîné la fermeture de ces lieux de culture fréquentés en masse par la population, il y a 30 ans. La culture s'essouffie à Khartoum. Et pour cause, depuis 1984, le nombre de salles de cinéma dans la ville ne cesse de diminuer, passant de quinze à trois, à cause de la crise économique et politique que traverse le pays. Plusieurs cinémas ont dû fermer leurs portes sous la contrainte de l'État soudanais. L'arrivée au pouvoir d'Omar el-Béchir, en 1989, par un coup d'État militaire mené avec le soutien des islamistes, met à mal le cinéma à Khartoum. "Le cinéma est dans un mauvais état. En fait, il n'existe plus vraiment", déplore Ali al-Nour, projectionniste au Palais de la jeunesse et des enfants à Khartoum. La promotion du cinéma ne peut plus se faire, "les islamistes n'ont pas dit clairement que le cinéma était interdit par la religion ou la loi, mais ils ont pris des mesures qui ont nui à cette industrie", explique un responsable de l'association Sudan Film Group. Depuis 1989, des mesures ont été prises par le gouvernement soudanais, notamment la fermeture de l'Institut national du cinéma, qui est un organisme gouvernemental chargé de favoriser le développement du septième art, selon TV5 Monde.

Des conséquences désastreuses sur le cinéma, notamment chez les jeunes privés de films dans un pays où l'engouement pour le cinéma était fondamental. Les amoureux du cinéma, à l'instar du directeur du Sudan Film Factory, Talal al-Afifi, souhaitent donner un nouveau souffle au cinéma. M. al-Afifi compte ressusciter la passion auprès de la population grâce au Festival indépendant du film du Soudan, qui tiendra bientôt sa troisième édition.

Le commissariat du Festival culturel national du théâtre de marionnettes (FCNTM) d'Ain Témouchent a publié, à l'occasion de la 8^e édition de cette manifestation, prévue du 1 au 7 février, un livre sur le théâtre de marionnettes, a indiqué le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

LUTTE CONTRE LA SURPOPULATION CARCÉRALE EN ÉQUATEUR

Une prison surpeuplée devient un hôtel de luxe

Construite au XIX^e siècle, l'ancienne prison surpeuplée de Quito s'apprete désormais à recevoir des pensionnaires très heureux, avec sa conversion programmée en hôtel de luxe, dans le centre colonial de la capitale équatorienne. Inauguré en 1875 avec à l'époque 270 détenus, le pénitencier Garcia Momo, le principal de Quito, a fermé en avril dernier, croulant sous le poids de plus de 4.000 prisonniers. Une initiative de ce projet qui a déjà connu des précédents dans le continent américain. A Montevideo, la capitale de l'Uruguay, une prison est devenue un centre commercial luppé et, dans la ville de Boston aux États-Unis, un hôtel prestigieux. "L'hôtel le plus luxueux de Boston, c'est l'ancienne prison de la ville. Je ne le savais même pas quand j'ai proposé l'idée", a souligné le chef de l'État, un dirigeant socialiste qui a affiché comme l'un de ses combats la lutte contre la surpopulation carcérale. Avant l'arrivée des touristes, les détenus de l'ex-pénitencier de Quito ont été transférés vers de modernes "centres de réhabilitation sociale", le gouvernement rechignant à employer le terme de "prison". Depuis la fermeture, le site, splendide bâtiment de l'époque républicaine, s'était transformé en un centre d'exposition photographique sur la nudesse des conditions carcérales. On pouvait aussi y visiter les cellules de moins de 8 m² où s'entassaient jusqu'à dix personnes. Seul un narcotrafiquant avait réussi, moyennant quelques pots-de-vin, à changer sa cellule en chambre digne d'un hôtel cinq étoiles.



Préserver la mémoire

Alors que le gouvernement choisira dans les prochains mois l'entreprise chargée de la restauration de la prison, des voix s'élèvent pour conserver son histoire. Pour l'architecte et historien, Alfonso Ortiz, cette initiative doit être "analysée en profondeur" afin de préserver la "mémoire" de cette enceinte, où furent prisonniers nombre d'intellectuels et d'hommes politiques, dont d'anciens présidents comme Lucio Gutierrez (2003-2005) ou encore Eloy Alfaro (1895-1901), assassiné durant sa détention. "Il faut analyser avec beaucoup plus de précaution la mémoire de ce bâtiment. Lors de

sa transformation en hôtel, on va détruire sa structure intérieure, il va perdre son essence", a déploré M. Ortiz auprès de l'AAPP. Ce défenseur du patrimoine suggère au gouvernement de puiser son inspiration dans d'autres exemples connus en Amérique latine, comme la prison mexicaine de Lecumberri qui héberge les archives nationales encore celle de Bogota, qui abrite le Musée national de Colombie. D'autres habitants, par

forcément convaincus par la construction de l'hôtel, songent à des motifs plus économiques, à l'image de Gabriela Paez. Cette commerçante ressent déjà "la nostalgie de la prison" en raison des clients qu'elle drainait dans la quartier à l'occasion des visites, mais aussi pour "la sécurité" garantie par les policiers qui protégeaient les lieux. Toutefois, hôtel ou non, les autorités soulignent que les jours du pénitencier étaient comptés. "La corruption, l'insalubrité, la surpopulation et la violence élevée l'ont condamné à son effondrement". Il faut analyser avec beaucoup plus de précaution la mémoire de ce bâtiment. Lors de

À PARTIR DE SES TOILES À L'HUILE

L'univers de Van Gogh ressuscité dans un film animé

Avec une équipe d'une quarantaine d'artistes, Danuta Roman, travaille à ce qui sera le premier film d'animation au monde fait entièrement à partir de peintures à l'huile peintes à la main comme sur cette huile sur toile que Vincent Van Gogh, l'un des plus grands des impressionnistes, avait réalisée en 1887. Intitulé "Par amour pour Vincent" (Loving Vincent), ce projet s'inscrit dans l'Année Van Gogh célébrée en 2015 à l'occasion du 125^e anniversaire de sa mort, explique Sean Bobbitt, le directeur de Breakthru Film, le studio qui réalise cette production de 4,5 millions d'euros. Ce studio avait déjà

réalisé le court-métrage d'animation Pierre et le Loup, version animée de l'œuvre de Prokofiev, primée par un Oscar en 2007. Pour ce nouveau projet, la tâche est immense. Depuis six mois une quarantaine de peintres s'achèvent-ils comme des moines bénédictins. Il faudra quelque 56.000 keyframes, images-clés, pour obtenir un film de 80 minutes, réalisé par Dorota Kobiela, cinéaste et peintre à la fois, selon un scénario du Polonais Jack Delnel.

Une fois finie, sa peinture est photographiée et le cadre est envoyé à l'animation. Sur la même toile, Danuta peint le cadre suivant, faisant bouger de quelques millimètres la

position des barques pour donner l'impression qu'elles flottent sur la Seine. Sur la toile originale, un train passe sur un pont. Sur le tableau de Danuta, il n'y figure pas encore. Elle rajoutera sur les prochains cadres. Dans le film *Par amour pour Vincent*, le train emmènera à Paris un jeune homme, Armand Roulin, un des membres de la famille Roulin d'Arles dont le Hollandais a fait plusieurs portraits.

Toute l'histoire de ce film est racontée à travers les personnages des toiles de Van Gogh, interprétés par des acteurs. Les scènes sont tournées avec eux dans un studio à Wrocław (sud-ouest), puis sont

repeintes dans le style du maître. Le film est ainsi converti en toile, l'image numérique est traduite en peinture.

Le film aborde les circonstances, restées mystérieuses, de sa mort à Auvers-sur-Oise, près de Paris en 1890. "Plus personne ne connaît la vérité sur sa mort, s'est-il suicidé, a-t-il été tué ? Ou encore autre chose."

C'est trop tard pour le savoir à cent pour cent. Ce que nous essayons de faire, c'est de présenter différentes hypothèses et rendre l'une ou l'autre vraisemblable", dit Sean Bobbitt. "Et ce sera au spectateur de se faire une opinion", ajoute Bobbitt.

AIN-TEMOUCHENT, THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Le commissariat du festival publie un livre

Le commissariat du Festival culturel national du théâtre de marionnettes (FCNTM) d'Ain Témouchent a publié, à l'occasion de la 8^e édition de cette manifestation, prévue du 1 au 7 février, un livre sur le théâtre de marionnettes, a indiqué le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

noté le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

noté le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

noté le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

noté le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

noté le commissaire du Festival, Bouafra Karim. Intitulé "Théâtre de marionnettes en Algérie et ailleurs" et écrit par le journaliste écrivain Mohamed Kali, cette publication a été présentée lors de la conférence de presse consacrée à la présentation de la 8^e édition de cette manifestation. "Nous comptons créer un fonds documentaire du festival, dans le but de laisser des archives dans ce sens", a-

CONSTANTINE Des vestiges archéologiques découverts

Des vestiges archéologiques ont été découverts récemment dans la région de Constantine, a indiqué mardi à l'APS le directeur de l'annexe du centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) d'Ain-M'lila, Hocine Taoutaou.

Ce responsable a qualifié cette découverte de "très importante" sans toutefois préciser l'endroit exact du site, se contentant d'affirmer que les prospections ont été "effectuées en compagnie d'une préhistorienne dans une localité montagneuse connue pour les trésors archéologiques qu'elle renferme".

Tous les détails liés à cette découverte seront communiqués à la presse nationale au cours d'une conférence qui sera organisée "au cours de la semaine prochaine", a assuré M. Taoutaou, précisant cependant que ces vestiges remontent à une époque "située entre la période caspienne et la protohistoire, soit près de deux millénaires avant l'ère chrétienne". Ces découvertes, confirmées par des études de terrain menées par l'annexe du CNRPAH d'Ain-M'lila dans le cadre des activités scientifiques et de prospection, contribueront à "enrichir et approfondir davantage les connaissances sur les peuples ayant vécu à Constantine et sa région, a ajouté le même archéologue.

TÉBESSA Restauration du mur byzantin et de l'arc de Caracalla

Une opération de restauration du mur byzantin et de l'arc de Caracalla, à Tébessa, sera lancée mercredi, tandis que la place mitoyenne sera libérée des kiosques qui s'y trouvent en vue de la construction d'un centre des métiers et des arts traditionnels, a annoncé mardi le wali. Mabrouk Belouaz a appelé, au cours d'une réunion avec les directeurs du Conseil de wilaya, les élus locaux et des représentants de la société civile, à "l'enrichissement de ce projet qui vise à transformer l'antique Thevest en ville touristique".

Le chef de l'exécutif local a notamment instruit le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Tébessa à l'effet d'entamer "immédiatement" les procédures de libération de la place abritant des kiosques et des vespasiennes afin d'engager les travaux "au plus vite". Selon le représentant du bureau d'études devant suivre le projet, les travaux de restauration concerneront aussi l'arc de triomphe de Caracalla. Les 120 familles résidant dans les alentours du mur byzantin seront relogées dans des appartements neufs pour permettre la requalification de l'ensemble du site et l'élargissement de la voie longeant la muraille. De son côté, le secrétaire général de la wilaya a notamment préconisé, au cours de la même réunion, l'exécution des travaux avec "d'innombrables précautions pour éviter d'endommager les différents réseaux souterrains, notamment ceux du gaz et de l'électricité".

CONCERT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL

Dédié à Félix Mendelssohn, compositeur majeur de l'ère romantique

Le public tizi-ouzéen a redécouvert, mardi dernier, la musique classique universelle, avec la venue de l'Orchestre symphonique national (OSN), qui lui a proposé un concert exceptionnel, au théâtre régional Kateb-Yacine, dans le cadre de son programme artistique mensuel, sous la direction du maestro Amine Kouider, avec un programme dédié à l'un des compositeurs majeurs de l'ère romantique : Félix Mendelssohn.

PAR IDIR AMMOUR

À noter, après cette escale à la capitale de Djurdjura, l'OSN donnera la réplique avec un deuxième concert au théâtre national Mahieddine-Bachtarzi. Organisé sous le patronage de Madame Nadia Labidi, ministre de la Culture, l'Orchestre symphonique national, en collaboration avec le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou et le Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou, les habitants de la ville des Genêts ne se sont pas faits prier pour se déplacer et ce, malgré le froid glacial qui a régné dans cette région ces derniers jours. À l'intérieur de la salle, le son ample et dominant des premières sonorités de l'orchestre, exécutant l'ouverture, donnaient déjà un aperçu sur la teneur de la soirée, où le silence absolu régnait pendant la prestation, laissant s'exécuter la partition sur les visages illuminés des spectateurs. Côté programme, l'assistance a été gratifiée d'un florilège de véritables chefs-d'œuvre de Mendelssohn avec au programme l'Ouverture en Si mineur Op.26 - Les Hébrides (la grotte de Fingal) et la Symphonie numéro 4 en La majeur dite Italienne Op.90 à travers les

mouvements Allegro vivace, Andante con moto, Scherzo con moto moderato et Finale (presto). L'ensemble des musiciens, brillants de technique et de dextérité, ont bien traduit leur professionnalisme académique, qui n'a pas manqué de susciter la reconnaissance manifeste de l'assistance. Le public recueilli, relativement nombreux, a pu saisir des instants de pureté et voyager à travers un beau rêve durant lequel l'ensemble des musiciens a été à la hauteur de l'universalité. Jakob Ludwig Felix Mendelssohn Bartholdy, est un musicien complet. Pianiste, chef d'orchestre et compositeur. Il donne son premier concert public en 1818. En 1820, il rencontre Weber, et en 1821 Goethe. De cette époque date ses premières compositions qui s'enchaînent à un rythme accéléré. En 1835, il prend la direction du Gewandhaus de Leipzig. Il se lie d'amitié avec Schumann et reçoit Chopin. Il fonde un conservatoire à Leipzig en 1847, faisant de cette ville un centre artistique. Il écrit cinq symphonies, des œuvres pour piano et un concerto pour violon qui est, aujourd'hui, une des œuvres pour violon et orchestre la plus jouée. Né à Hambourg le 3 février 1809 et mort à Leipzig le 4

novembre 1847, il est le petit-fils du philosophe Moses Mendelssohn et le frère de Fanny Mendelssohn, également compositrice. Après des succès précoces en Allemagne, il voyage dans l'Europe entière et est particulièrement bien accueilli en Grande-Bretagne, où au cours de ses dix visites, sont créées plusieurs de ses œuvres majeures. Contemporain de Liszt, Wagner et Berlioz, il laisse une œuvre très féconde pour sa courte vie de 38 ans (symphonies, concerti, oratorios, œuvres pour piano seul, musique de chambre...). Sa notoriété actuelle repose sur quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre : Le Songe d'une nuit d'été, ses symphonies italienne et écossaise, son ouverture Les Hébrides, son Concerto pour violon et son Octuor à cordes. On doit également à Mendelssohn la redécouverte de la musique baroque et surtout de Jean-Sébastien Bach et Georges-Frédéric Haendel, quasiment oubliés depuis leur mort. Il est notamment l'un des premiers compositeurs de son temps à renouveler l'art du contrepoint, ce qui lui vaudra parfois d'être considéré comme « le classique des romantiques ».

I. A.

CERVANTÈS

Des initiales M. C. suscitent l'espoir de retrouver ses restes

Des fouilles organisées dans la crypte d'une église madrilène en vue de retrouver les restes de Miguel de Cervantes ont permis la découverte d'un pan de cerceuil portant l'inscription "M. C.", suscitant de vifs espoirs de localiser le célèbre auteur de Don Quichotte. Dans l'une des cavités où les recherches sont menées "sont apparus des morceaux de cerceuil, des bouts de bois, des pierres, quelques fragments d'os et effectivement un morceau d'une planche comporte des clous reproduisant les initiales M. C.", a expliqué, à Madrid, Francisco Etxeberria, l'anthropologue qui dirige l'équipe de chercheurs.

Ses recherches menées depuis samedi -

après une pause de plusieurs mois dans la crypte de l'église du couvent de Saint Ildefonso des Mères Trinitaires, dans le centre historique de Madrid sont cependant loin d'être terminées, a-t-il déclaré en appelant à la prudence. "Ces deux lettres peuvent être très intéressantes", a-t-il ajouté. Mais "d'un point de vue anthropologique, nous n'enregistrons aucune avancée", a-t-il insisté. D'autant que, selon Almudena Garcia Rubio, dirigeant de son côté les archéologues directement chargés des fouilles, de nombreux restes humains semblent avoir été entreposés au fil des ans. Ses coéquipiers cherchent le squelette d'un homme, d'environ 70 ans, qui aurait six dents ou moins et des traces

de lésions sur l'avant-bras et la main gauches. Miguel de Cervantes avait souffert de ces blessures en participant à la bataille navale de Lépante, ayant opposé en 1571 une coalition hispano-vénitienne à l'empire ottoman, au large de Lépante (Grèce). Né en 1547, dans la vieille ville universitaire d'Alcala de Henares, près de Madrid, Miguel de Cervantes est considéré par beaucoup comme le "père du roman moderne" pour son œuvre *Don Quichotte*, publiée en deux parties, en 1605 et 1615. Il est mort dans la pauvreté le 22 avril 1616, et a été enterré selon les écrits de l'époque, dans cette église. Des recherches y ont été menées depuis fin avril.

Cancers : certains ARN seraient de bons biomarqueurs

En analysant les longs ARN non codants du transcriptome, des chercheurs de l'université du Michigan ont trouvé que certains d'entre eux étaient spécifiques du cancer. Voilà qui pourrait permettre de développer de nouveaux biomarqueurs afin d'améliorer le diagnostic et le traitement du cancer.



Des ARN non codants spécifiques de certains cancers

Les ARN sont fabriqués par une enzyme, l'ARN polymérase, à partir d'une séquence d'ADN. Certains, les ARN messagers (ou ARNm), codent pour des protéines, d'autres non, comme les longs ARN non codants. Dans notre génome, certains gènes codent pour des protéines mais ceux-ci n'en représentent que 1 à 2 %. Il existe aussi un génome non codant qui est, quant à lui, moins bien connu tout comme le rôle qu'il pourrait avoir dans les maladies. Dans celui-ci, non codant, se trouvent de petits ARN non codants (ou petits ARNnc) et de longs ARNnc. Une équipe de recherche de l'université du Michigan s'est intéressée aux longs ARNnc car de plus en plus de preuves suggèrent qu'ils pourraient jouer un rôle dans le cancer. Les chercheurs ont rassemblé 25 études indépendantes totalisant 7.256 échantillons de séquences ARN de tumeurs, de tissus normaux et de lignées cellulaires, provenant de sources publiques (le projet Cancer Genome Atlas et les archives du Michigan Center for Translational Pathology, dont Arul Chinnaiyan, l'auteur de l'étude, est aussi le directeur). Leurs résultats paraissent en ligne dans la revue *Nature Genetics*. Ces données, regroupées dans le compendium MiTranscriptome, sont disponibles sur Internet afin que la communauté scientifique puisse librement y accéder.

L'ensemble des séquences assemblées représentait plus de 43 Tb (téra paires de bases, soit 43.1012 paires de base). Le transcriptome obtenu comptait environ 91.000 gènes — pour rappel, le génome humain compte environ 25.000 gènes codant pour des protéines. Environ les deux tiers de ces gènes du transcriptome, soit plus de 58.000 gènes, correspondaient à de longs ARNnc. Certains provenaient de tissus normaux et d'autres de cancers. Ces longs ARN non codants pourraient aider au développement de nouveaux biomarqueurs, car certains semblent spécifiques du cancer : « *C'est ce qui fait que les longs ARNnc sont une cible très prometteuse pour développer des biomarqueurs* », explique Arul Chinnaiyan. D'après lui, les chercheurs ont ainsi ouvert la boîte de Pandore des longs ARNnc. Il resterait des milliers d'ARN à examiner pour tester leur potentiel de biomarqueur. Par exemple, les scientifiques ont identifié un long ARNnc, SCHLAP1, qui pourrait être un biomarqueur potentiel pour le cancer de la prostate agressive. Cet ARN était plus exprimé dans le cancer de la prostate métastatique qu'au stade précoce de la maladie. Il était trouvé dans les cellules du cancer de la prostate et non dans des cellules normales ou d'autres cellules cancéreuses.

La géochimie au service de la recherche sur le cancer

Une équipe internationale dirigée par des géochimistes du laboratoire de géologie de Lyon-Terre, Planète Environnement (CNRS, ENS Lyon, Lyon1) et des oncologues de l'Inserm proposent une nouvelle approche pour suivre l'évolution des cancers. Leur technique est basée sur des outils développés en sciences de la Terre comme les rapports d'isotopes stables du cuivre et du soufre. Futura-Sciences s'est rendu au Centre de recherche en cancérologie de Marseille pour comprendre les premières étapes nécessaires dans la lutte contre le cancer. Du dérèglement moléculaire des cellules jusqu'au diagnostic de la gravité de la tumeur. Les scientifiques ont mesuré les rapports d'isotopes du cuivre ($^{65}\text{Cu}/^{63}\text{Cu}$) et du soufre ($^{34}\text{S}/^{32}\text{S}$) dans le sang de patients atteints de cancer du foie (hépatocarcinome) et ont comparé les résultats obtenus avec un groupe contrôle. Les résultats montrent que les rapports d'isotopes du soufre et du cuivre sont très différents entre les deux groupes. Le sang des patients est enrichi en isotopes légers du cuivre (cuivre 63) et du soufre (soufre 32) par rapport au groupe de contrôle. L'étude, publiée par la revue américaine *Proceedings of the National Academy of Sciences* (Pnas), permet une avancée conséquente. Elle montre d'abord que l'excès de cuivre dans le sang des patients cancéreux n'est pas d'origine ali-

mentaire. En effet, le rapport isotopique du cuivre du sang des patients n'est pas caractéristique de celui d'une alimentation humaine qui contient généralement beaucoup plus d'isotopes lourds (cuivre 65). Cette signature isotopique particulière permettra de déterminer l'origine physiologique du cuivre excédentaire. Les médecins pourraient alors bloquer efficacement la fuite de cuivre vers les tumeurs car le cuivre est en quelque sorte le carburant qui permet le développement tumoral. L'étude ouvre de nouvelles perspectives pour suivre l'évolution des cancers. En étudiant les rapports d'isotopes du cuivre dans les tumeurs du foie, les scientifiques ont découvert que les tumeurs contenaient plus d'isotopes de cuivre 65 que les tissus sains adjacents. Plus la tumeur est importante, plus elle contient de cuivre 65, et moins cet isotope serait présent dans le sang. La mesure de la déperdition de cuivre 65 dans le sang pourrait donc donner des informations sur l'évolution des cancers et donc permettre d'adapter les traitements de façon plus efficace. En ce qui concerne les isotopes du soufre, l'origine des différences observées entre le sang des patients et celui du groupe de contrôle est probablement liée à la forte production d'hydrogène sulfuré par les cellules cancéreuses, mais cette hypothèse reste à confirmer. Au-delà des découvertes réalisées au cours de l'étude, cette première mondiale montre tout l'intérêt de l'interdisciplinarité et des collaborations internationales dans la recherche médicale.

Des bactéries dans le placenta responsables des naissances prématurées ?

Longtemps considéré comme un organe stérile, le placenta contient en réalité une flore bactérienne ressemblant fortement à celle observée dans la bouche. Point intéressant : elle diffère nettement entre les femmes qui donnent la vie prématurément et les mères qui accouchent à terme. De là à établir un lien entre la santé buccodentaire et les naissances prématurées il y a un pas que les scientifiques osent seulement suggérer.

Le placenta en effet contient des bactéries. Celles-ci, qui semblent s'infiltrer dans cet organe depuis la bouche, pourraient être utiles au bon développement du bébé... ou engendrer des complications et favoriser un accouchement prématuré dans les autres cas de figure. Les bactéries sont partout, même là où elles ne sont pas censées se retrouver. Dans l'urine par exemple, fluide organique que l'on pensait stérile mais qui se révèle malgré tout contaminé. Ou le placenta, qui était supposé ne pas contenir de micro-organismes non plus et dans lequel des recherches précédentes ont révélé quelques cellules colonisées par des bactéries. Des découvertes importantes étant donné les rôles fondamentaux que joue cette flore microbienne au niveau des organismes dans leur entier, comme l'ont montré les études de ces dernières années. Les États-Unis ne se sont donc pas trompés en lançant le Projet microbiome humain (Human Microbiome Project), dans le but de déterminer les espèces bactériennes présentes dans les différents organes et en quelles proportions. Parmi les laboratoires impliqués, celui de Kjersti Aagaard, obstétricienne au Baylor College of Medicine de Houston (Texas). En 2012, elle et ses collaborateurs ont mis en évidence dans *Plos One* que la flore vaginale des femmes enceintes diffère de celle des autres femmes, sans être pour autant semblable à celle observée dans les selles des nouveau-nés durant leurs premières semaines de vie. La question de l'origine de ces bactéries se posait donc. Leurs regards se sont tournés vers le placenta, dans lequel



l'embryon puis le fœtus passent les neuf mois de gestation.

Pour cela, il fallait aux biologistes de la matière fraîche. Ainsi, du tissu placentaire a été prélevé chez 320 mères juste après la mise au monde. L'ADN y a été extrait et séquencé dans le but de déterminer les espèces et la concentration en micro-organismes. Résultat : une faible diversité bactérienne retrouvée, en majorité des souches non pathogènes d'*Escherichia coli*, ainsi que cinq autres groupes, le plus souvent des espèces bénignes et symbiotiques. Le placenta est un organe unique et propre aux femelles de mammifères eutheriens durant leur gestation. Il connecte l'embryon puis le fœtus à l'utérus, et c'est à travers lui que s'échangent les nutriments et l'oxygène entre la mère et le petit à naître, tandis que ce dernier en profite pour excréter tous ses déchets métaboliques et les renvoyer dans la circulation de sa mère, qui assume la responsabilité de s'en débarrasser.

Des bactéries qui passent de la bouche au placenta

Le poids de la mère ou la façon d'accoucher (par les voies naturelles ou par césarienne) semblent peu influencer la composition de cette flore placentaire. En

revanche, deux paramètres modulent le contenu de la communauté bactérienne : un accouchement prématuré et une infection urinaire, même si celle-ci a été soignée plusieurs mois auparavant (les antibiotiques pouvant perturber l'écosystème bactérien qui s'était mis en place).

Ce travail, publié dans *Science Translational Medicine*, va encore plus loin, puisqu'il compare les quelques bactéries trouvées dans le placenta avec les flores intestinale, vaginale, buccale ou dermique, entre autres. De manière inattendue, le contenu ressemble fort à ce que l'on trouve dans nos bouches. De quoi suspecter que les microbes atteignent le tissu placentaire à travers le sang directement depuis les gencives. Des supputations qui renforcent des données établies précédemment suggérant un lien entre les maladies buccodentaires de la mère et le risque de naissance prématurée.

Cette découverte est importante car c'est la première à montrer que les bactéries colonisent l'ensemble du placenta, et qu'une grossesse normale s'accompagne aussi d'une flore microbienne particulière. Les scientifiques vont d'ailleurs poursuivre leurs investigations à d'autres organes, afin de constater l'ensemble des changements qui apparaissent dans le microbiote d'une femme enceinte.

Bébé, tétine ou pouce ?

Les bébés et jeunes enfants éprouvent un besoin naturel de téter. On leur donne alors la tétine ou le pouce. Au-delà de toute considération psychologique concernant le recours à ces substituts du sein maternel, quels sont les risques auxquels sont exposés les enfants, en termes de déplacements dentaires et osseux par exemple ? Qu'est-ce qui est préférable : une tétine ou le pouce ?

Il est à noter que les enfants allaités au sein assouvissent pour la plupart leur besoin de succion en téant le sein maternel, et même après la fin de l'allaitement, une majorité n'aura

donc besoin ni de tétine, ni de pouce. Ce qui est préférable car les habitudes de succion répétées, surtout après deux ans, présentent plusieurs inconvénients. La mâchoire supérieure peut ainsi avoir tendance à s'avancer sans qu'il y ait de réelle différence entre la tétine et le pouce.

Tétine ou pouce : quelles différences ?

Cependant la succion avec le pouce exerce une traction plus importante sur les incisives supérieures. Le risque est donc de voir apparaître un déplacement des dents vers l'avant. Avec une tétine en revanche, une

béance peut progressivement se développer entre les dents du haut et celles du bas. Cependant, il existe aujourd'hui des tétines parfaitement adaptées à la morphologie des enfants. Choisissez-la aux normes européennes, à bout rond à la naissance, si Bébé n'est pas allaité, puis de forme physiologique lorsqu'il grandit. Veillez bien entendu à la laver très régulièrement.

Qu'il s'agisse de la tétine ou du pouce, les deux approches comportent à la fois des points négatifs et positifs. Le mieux est d'en parler avec votre médecin. Il vous conseillera sur les attitudes à adopter et

surtout sur la stratégie à mettre en place pour que votre enfant sache progressivement s'en passer. Surtout, évitez d'être trop autoritaire. Quel que soit l'âge de votre enfant, vous ne devrez pas lui ôter le doigt ni la tétine de la bouche. Vous risqueriez de le perturber. Faites également attention aux remarques humiliantes : « Tu es encore un bébé » ; « Prends modèle sur ton frère (ou ta sœur) qui ne suce pas son pouce ». Et bien entendu, ne vous servez ni du chantage, ni des méthodes coercitives telles que vernis, pommades amères et autres doigts...

CAN 2015, APRÈS LEUR QUALIFICATION AUX QUARTS DE FINALE

Le titre africain tend les bras aux Verts

Le scénario souhaitait par les Algériens est arrivé. Les Verts se qualifient pour les quarts de finale de la coupe d'Afrique des nations (CAN 2015), et se dirigent droit vers un sacre final.

PAR MOURAD SALHI

Après une vingtaine d'années d'attente, la sélection algérienne de football a franchie le seuil du premier tour et confirme son statut de favori pour le titre de cette 30^e édition de la Coupe d'Afrique des nations. Les poulains de Christian Gourcuff l'ont fait avec l'art et la manière. Tous les chemins mènent au titre continental qui fuit les étales de l'Algérie depuis 25 ans. La sélection algérienne affrontera dimanche prochain le premier du groupe D composé de la Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali et la Guinée. Le match aura lieu à Malabo à partir de 20h30. Après avoir réalisé donc le plus dur, les coéquipiers de Sofiane Feghouli sont appelés à retrousser leurs manches. En tous cas, les Algériens sont déterminés à défendre crânement leurs chances dans ce tournoi africain très important. « Les joueurs étaient surtout très disciplinés dans un contexte très difficile. Nous avons subi le match pendant un certain temps mais nous avons réussi à bien le gérer. Nous avons réussi un grand exploit, maintenant il faut récupérer et évacuer surtout cette pression et recharger les batteries. Lors de ce genre de match, il faut prendre tous les paramètres. A Malabo, les conditions de jeu sont plus favorables. Pour le prochain match, nous n'avons pas à choisir. Quelque soit le prochain adversaire, il faut bien se préparer sur tous les plans », a indiqué le coach des Verts Christian Gourcuff. Lors du prochain tour, la sélection algérienne continuera à évoluer sur la même pelouse de Malabo. Un bon terrain par rapport à Mongomo. « C'est un avantage d'évoluer sur un terrain pareil. Je pense qu'il est meilleur même s'il n'est

pas excellent. L'avantage, c'est que les joueurs éviteront le voyage et auront un temps de préparation important. Il faut profiter de cette période pour mieux s'armer pour le prochain tour qui sera une toute autre paire de manche », a-t-il ajouté. Riad Mahrez, sacré homme du match face au Sénégal, confirme de son côté que le match face au Sénégal était le plus difficile pour leur équipe en vu de son enjeu. « C'était un match très difficile contre une bonne équipe sénégalaise. L'enjeu était de taille. Ce qui a rendu le match très disputé. Le secret de notre réussite c'est la solidarité du groupe. Il faut continuer à travailler dans ce sens », a-t-il indiqué. La sélection algérienne, dont il s'agit de la 16^e participation à cette prestigieuse compétition continentale. Les camarades du capitaine Madjid Bougherra, qui ont complètement raté leur dernière sortie en terre sud-africaine en 2013, où elle a été éliminée dès le premier tour de la compétition, sous la houlette de l'ancien sélectionneur, le Bosnien Vahid Halilhodzic, sont bien parti pour remporter cette fois-ci le sacre final. A l'occasion de cette nouvelle campagne équato-guinéenne, les Verts comptent tout faire pour atteindre leur objectif. « Il faut continuer sur cette bonne dynamique. J'espère réaliser une belle coupe d'Afrique en Guinée Equatoriale », souligne pour sa part le défenseur Madjid Bougherra.

Quelques mois donc après leur historique qualification pour les huitièmes de finale de la coupe du monde 2014 au Brésil, les Algériens se qualifient pour les quarts de finale de la coupe d'Afrique des nations 2015. Avec un bilan plus qu'éloquent aux qualifications de la CAN-2015, où les Verts ont enchaîné cinq victoires de suite, l'équipe nationale a réussi à s'extirper



d'une poule qualifiée de mort. Désormais, les poulains de Gourcuff vont entrevoir la suite du parcours avec plus de sérénité. Les Algériens doivent profiter de cette période qui précède le prochain tour pour remédier aux lacunes et apporter les réglages qui s'imposent. M. S.

Un quart de finale explosif en perspective

Maintenant que l'Algérie a arraché sa qualification pour le deuxième tour de cette 30^e CAN, les Verts seront fixés sur leur adversaire mercredi soir à l'issue de la 3^e journée du groupe D, qui comprend la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Guinée et le Mali. Avec deux points pour chacune des quatre sélections, et une différence de but similaire (0), cette poule est considérée comme la plus indécise de la compétition. « Je n'ai pas de choix à faire, quoi que je vais suivre la dernière journée du groupe D mercredi avec beaucoup d'intérêt », a souligné le coach des Verts. Parmi les quatre équipes, l'Algérie avait déjà donné la réplique à la Côte d'Ivoire aux quarts de finale de l'épreuve, lors de l'édition 2010 en Angola. Les Verts l'avaient emporté sur le score de 3 à 2, dans un match référence pour une équipe dirigée à l'époque par l'ancien sélectionneur Rabah Saâdane. De son côté, le Mali n'était autre que l'adversaire de l'Algérie lors des qualifications à la CAN 2015, avec une victoire à Blida (1-0) et une défaite à Bamako (2-0). D'ici là, les Verts auront quatre jours pour préparer au mieux ce match des quarts prévu dimanche prochain à Malabo (20h00), qui s'annonce explosif, et du coup préparer le terrain pour une éventuelle demi-finale.

BRAHIMI, MILIEU DE TERRAIN DES VERTS

"Je suis sorti par précaution"

Le milieu de terrain algérien, Yacine Brahimi, sorti sur blessure lors du match face au Sénégal (2-0), disputé au stade de Malabo, dans le cadre de la 3^e journée (Gr C) de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2015 en Guinée équatoriale, a assuré sur son état de santé. "Après un duel avec un joueur sénégalais, j'ai ressenti des douleurs au niveau de mon dos, qui n'est pas aussi grave. Par précaution, et pour ne pas aggraver mon cas, le sélectionneur m'a fait sortir", a indiqué le joueur du FC Porto (division 1 portugaise) à l'issue de la partie. Yacine Brahimi a cédé sa place à la 71^e minute du jeu à son coéquipier Medhi Lacen. Grâce à cette victoire, l'Algérie a composé son billet pour les quarts de finale. Pour Brahimi, le mérite revient aux joueurs, et à "la personnalité du groupe". "Je pense que ce soir, nous avons démontré qu'on a du caractère, et sur qui il faudra compter dans les moments difficiles. Ce n'était pas facile face au Sénégal, qui a usé par un jeu physique, mais



l'essentiel c'était la qualification", a souligné le N.11 des Verts. L'Algérie sera fixée mercredi sur son adversaire aux quarts de finale de la CAN, à l'issue de la 3^e journée du groupe D, où figurent la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Mali, et la Guinée, qui

comptent chacun deux points, avec une différence de buts similaire (0). L'équipe nationale effectuera mercredi une séance de décrassage, alors que le match des quarts se jouera le dimanche 1^{er} février à Malabo.

Mohamed Rouaraoua, président de la Fédération algérienne de football

"L'équipe a prouvé sa valeur"

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Rouaraoua, a salué la qualification de l'équipe nationale pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2015 en Guinée équatoriale (17 janvier-8 février). "Le match était difficile, au vu de son enjeu. Mais c'était prévisible que l'équipe allait réagir ce soir. Les conditions de jeu étaient meilleures qu'à Mongomo, avec une belle pelouse et une température clémente", a affirmé le premier responsable de l'instance fédérale à l'issue de la partie. L'Algérie s'est imposée mardi soir à Malabo face au Sénégal (2-0), grâce à deux buts signés Ryad Mahrez (11') et Nabil Bentaleb (82'). Le Ghana est l'autre qualifié du groupe, après son succès face à l'Afrique du Sud (2-1). "Avec cette victoire, l'équipe a démontré sa valeur et sa force, c'est une réponse claire à tous ceux qui émettent des critiques sur les plateaux de télévision, ou qui colportent des rumeurs. Je les invite à venir faire mieux", a-t-il ajouté.



Mots Fléchés N°1699

aromate potager écaré politique ↓		chauve- souris habille ↓		retrée groupe guerrier ↓		arrière portes de sortie ↓		grande antilope bien mis à plat ↓		gerne de folklore mollesse ↓		attirées pronom familier ↓	
châti- ment ↓											début de compte siècle de société ↓		
évalués ↓						panora- mas ↓						prépa- ration au montage ↓	
crie comme un chameau ↓		point de la rose chérir ↓			bovidé disparu ennuie- raient ↓				très usé dégrada- tion ↓			plus haut que le do- lupe de petit rat ↓	
éva- nouies ↓	marque d'infinif tranquil- liser ↓			saillies travail rural ↓									
unités de terrassier avouera ↓						multitude ↓		produit de ponte mot de liaison ↓			bruit de cassure petits et costaude ↓		motif ↓
							chancela isolé ↓						
patrie des westerns ↓		élargi dirigeons ↓						matière de pièces bonne carte ↓				tout petit torrent temps de chaleur ↓	
dépassa la mesure balader ↓			bradique perdra du poids (s') ↓			serins chef d'état ↓				piquante sauteuse ordinaire ↓			
								trébucha éructa ↓					boîte à boisson ↓
bien installé ↓		gros mot enfantin connais- sance ↓		intitulas non polluée ↓		gas rare largeur d'étoffe ↓					techné- tium en symbole plaisanté ↓		
											vallée envahie énumé- ration ↓		
dégât ↓		maladie de peau discours de bébé ↓					œil pour œil... passage de cours ↓						
							éteint hexasé- dres ↓					négation avant l'aube ↓	
cable d'ancre avec croqueil ↓					début de gamme petit maître ↓			côte rose le matin posses- sif ↓				il se chante do ↓	
										intégra- lité ↓			
lanca ses sabots ↓				messa- ger ↓									

SUDOKU

N°1699

SOLUTION SUDOKU

N°1698

SOLUTIONS MOTS

FLECHES 1698

		5			2	3
	5	8		7	2	
	1			4		
		2		5	3	1
	6	7	9	1		5
			1			8
			7	3		9
7		1			5	

9	8	2	5	1	3	6	4	7
6	3	1	9	7	4	2	5	8
7	5	4	8	6	2	3	1	9
1	4	9	6	2	5	8	7	3
3	2	8	7	4	1	5	9	6
5	6	7	3	9	8	4	2	1
8	1	6	4	5	7	9	3	2
2	9	5	1	3	6	7	8	4
4	7	3	2	8	9	1	6	5

■	C	■	A	■	A	■	M	■	C	■	S	■	B
■	P	■	O	■	R	■	N	■	O	■	G	■	R
■	L	■	O	■	U	■	T	■	R	■	E	■	S
■	H	■	I	■	S	■	S	■	A	■	I	■	S
■	M	■	I	■	S	■	C	■	E	■	N	■	E
■	M	■	A	■	R	■	E	■	O	■	D	■	I
■	C	■	A	■	N	■	A	■	L	■	A	■	R
■	R	■	O	■	S	■	T	■	R	■	E	■	V
■	N	■	A	■	N	■	L	■	A	■	I	■	C
■	A	■	S	■	S	■	I	■	E	■	G	■	E
■	C	■	R	■	I	■	O	■	S	■	T	■	E
■	E	■	V	■	A	■	S	■	A	■	G	■	L
■	A	■	L	■	I	■	M	■	E	■	N	■	T
■	U	■	P	■	E	■	T	■	A	■	R	■	D
■	A	■	I	■	R	■	E	■	S	■	L	■	A
■	S	■	U	■	R	■	M	■	E	■	N	■	U
■	R	■	A	■	S	■	E	■	R	■	O	■	N
■	E	■	T	■	E	■	I	■	N	■	T	■	S
■	E	■	S	■	S	■	I	■	E	■	S	■	E
■	E	■	S	■	S	■	I	■	E	■	S	■	E

GHOST RIDER : L'ESPRIT DE VENGEANCE

20h45



Huit ans après les événements de San Venzon, Johnny Blaze, alias le Ghost Rider, s'est réfugié en Europe de l'Est, où il tente de contenir ses pulsions les plus sombres. Moreau, un moine à la tête d'une mystérieuse secte, vient lui demander de l'aide. Le diable projette en effet de s'incarner dans le corps de Danny, un jeune garçon. Johnny va devoir à nouveau relâcher l'esprit du Ghost Rider s'il veut sauver l'enfant et le monde de l'emprise du diable

NOUVELLE STAR DEUXIÈME DIRECT À L'ARCHE SAINT-GERMAIN

22h30



Ils étaient 50 au Théâtre, puis 16 avant l'"Épreuve du feu" à la Gaîté Lyrique. Ils ne sont désormais plus que neuf chanteurs à concourir en direct de l'Arche Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, dans un décor flamboyant. Benjamin Castaldi sera leur Monsieur Loyal. À ses côtés le jury de musiciens - composé d'Élodie Frégé, Sinclair, Yaro Poupaud et André Manoukian - reprendra ses fameux rouges et bleus attribués après chacune des prestations des candidats. En cours d'émission, Laure Falese présentera «l'envers du décor» des castings et du Théâtre

ENVOYÉ SPÉCIAL

22h30



Au sommaire de ce numéro : «Voitures électriques : un produit d'avenir ?» - «Quand la machine à tuer s'enraye». Après chaque reportage, le journaliste responsable du sujet se rend sur le plateau pour s'entretenir avec les deux animatrices, Guilaine Chenu et Françoise Joly. Ce qui lui permet de préciser les circonstances de l'enquête, de raconter une anecdote pertinente ou encore de préciser les évolutions survenues depuis la fin du tournage. À travers des reportages, des portraits et des entretiens, «Envoyé spécial» aborde depuis maintenant plus de vingt-cinq ans tous les sujets qui font l'actualité

EFFROYABLES JARDINS

20h45



C'est chaque dimanche à peu près la même histoire : Lucien, 14 ans, ne comprend pas pourquoi son père, un instituteur sérieux et respecté, se ridiculise à ses yeux dans un numéro de clown amateur. Jusqu'au jour où André, le meilleur ami de son père, devant le regard affligé de Lucien, se décide à lui dévoiler une partie de leur histoire commune, à l'origine de cette étrange vocation. Il lui raconte qu'à la fin de la dernière guerre, tous les deux ont eu «un coup de patriotisme comme un coup de soleil» et qu'ils ont commis un acte de Résistance dérisoire. Mais ce petit exploit a tourné au cauchemar



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

MEURTRES À SANDHAMN LA REINE DE LA BALTIQUE

20h50



Sur une plage de Sandhamn, une petite île au large de Stockholm, Nora se heurte en se baignant au cadavre d'un homme pris dans des filets. L'enquête est confiée à un policier que Nora reconnaît : c'est Thomas, un ancien copain de collège. Mais celui-ci semble avoir des problèmes avec sa hiérarchie, à cause d'une addiction aux somnifères

COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES NOUVEAU REGARD

20h45



Il y a vingt-sept ans, un jeune homme appartenant à la haute société de Philadelphie a tué sa petite amie à coups de raquette de tennis sous les yeux de son frère. L'assassin n'a jamais été inquiété car son frère a accepté de le couvrir tandis que son père a usé de ses relations pour étouffer l'affaire. L'enquête est reprise grâce au témoignage de Bonita, une employée de maison qui avait vu le crime de la fenêtre de sa chambre. Soucieuse de ne pas perdre sa place à l'époque, elle avait choisi de se taire. Mais actuellement atteinte d'un cancer, elle souhaite s'en aller la conscience tranquille

LE TRANSPORTEUR LE PIÈGE

20h50



À Toronto, Frank est interpellé par deux policiers : il est soupçonné d'avoir enlevé une certaine Rose Marquez. Or, si Frank connaît en effet Rose Marquez, c'est pour l'avoir aidée à fuir un petit ami violent quelques mois auparavant. Il la croit depuis réfugiée en Amérique du Sud... Quand la police découvre les messages que Frank aurait envoyés à Rose Marquez la veille de sa disparition ainsi que d'autres preuves irréfutables de sa culpabilité, celui-ci ne peut plus compter que sur Jules et Caterina pour découvrir qui se cache derrière cette terrible machination

NO LIMIT

20h50



Vincent retrouve un vieil «ami», qui a enlevé Lola pour le forcer à cambrioler la Banque de France. De plus, Vincent est poursuivi par Hydra, car il est accusé de complicité avec son père, dans l'affaire du trafic de cocaïne. Claude «le magicien», qui seul connaît le moyen de s'emparer du trésor de Carpagne, est une fois de plus le centre de toutes les attentions

MIDI
Quotidien national d'information «MIDI»

Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

e-mail : direction@lemidi-dz.com

Directrice de la publication
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.78.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél-Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarh : 0210007113000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulaha
Rostomia Clairval - Alger

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Alessandra Ambrosio

maman et épouse épanouie !

Alessandra Ambrosio, toute star qu'elle est, accorde une grande importance à sa famille auprès de laquelle elle peut se ressourcer.

M. Pokora

Sa maman est la femme de sa vie !

M. Pokora avoue que sa mère lui a beaucoup apporté, d'ailleurs l'auteur avoue qu'elle est la femme de sa vie, celle "qui compte le plus dans son cœur".



Sarah Drew

elle a donné naissance à son second enfant

Carnet rose pour Sarah Drew, qui a donné naissance à son second enfant - une petite fille - prénommée Hannah Mali Rose Lanfer, avec trois semaines d'avance.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h16
Dohr	13h01
Asr	15h48
Maghreb	18h15
Icha	19h37

PUBERTÉ PRÉCOCE ET CANCER DU SEIN

Les boissons sucrées à proscrire

La consommation de façon régulière de boissons sucrées pourrait avancer la date de survenue des premières règles chez les jeunes filles et augmenter légèrement plus tard le risque de cancer du sein, indique une étude publiée mercredi. Des chercheurs, qui ont étudié quelque 5.500 Américaines âgées de 9 à 14 ans entre 1996 et 2001, ont montré que celles qui buvaient plus d'un verre et demi de boissons sucrées par jour avaient leurs premières règles 2,7 mois en moyenne avant celles consommant deux verres ou moins par semaine.

Ce résultat a été réalisé après avoir éliminé les effets du poids, de la taille, de la nourriture ingérée et de l'activité physique, selon les chercheurs.

"Notre étude suggère que les premières règles se sont produites plus tôt, indépendamment de l'indice de masse corporelle (IMC), chez les filles consommant les plus grosses quantités de boissons contenant des sucres ajoutés", a



affirmé Karin Michel, professeur associé à la Harvard Medical School à Boston, qui a dirigé l'étude publiée dans la revue médicale *Human Reproduction*.

Le surpoids et l'obésité se définissent par

un IMC (poids divisé par la taille au carré) élevé. Ils sont considérés comme les principaux facteurs de puberté précoce et de règles précoces, qui sont elles-mêmes liées à un risque accru de

cancer du sein.

Les auteurs de l'étude font allusion à ce risque accru, estimant qu'une avancée de 2,7 mois de la date de survenue des premières règles pourrait avoir un impact de l'ordre de 1 % qu'ils qualifient toutefois de "modeste".

Mais selon plusieurs experts, les données sur la taille ou le poids n'avaient pas été recueillies par les auteurs, mais résultaient de déclarations, pas forcément fiables, faites par les familles. "Ce qui peut modifier complètement les conclusions", estime le Dr Michel Colle, un pédiatre endocrinologue spécialisé dans les pubertés précoces.

L'âge médian de survenue des premières règles du groupe étudié était 12,7 ans, "un âge complètement dans la norme et qui n'a pas changé au cours des 40 à 50 dernières années", a fait savoir le professeur Ieuan Hughes, de l'Université de Cambridge, se demandant "si une différence de 2,7 mois est pertinente sur le plan biologique".

TÉMOIGNAGES DE MOUDJAHIDINE

Appel à accélérer l'œuvre d'enregistrement

Les participants au Colloque national sur les camps de torture dans la wilaya cinq historique à l'époque coloniale française, clôturé mardi à Tlemcen, ont insisté sur la nécessité d'accélérer l'œuvre d'enregistrement des témoignages des moudjahidine, pour étoffer et promouvoir l'écriture de l'histoire en toute objectivité. Ils ont recommandé aussi d'accorder un intérêt total aux centres de torture et de concentration du colonisateur français et à leur restauration pour les conserver comme repères de la mémoire collective, d'impliquer les moudjahidine dans cette action et de coopérer avec l'Organisation nationale des moudjahidine dans la tenue de telles rencontres.

La deuxième journée de cette rencontre, à laquelle ont pris part des moudjahidine de 14 wilayas du pays, des chercheurs et des historiens, a été marquée par la présentation de deux communications, la première abordant la torture à travers une lecture du mémoire du moudjahid,

Dr Sid-Ahmed Bendaoud de l'université de Tlemcen qui décrit l'atrocité des formes de torture pratiquées par le colonisateur sur des moudjahidine.

Pour sa part, le docteur Nasreddine Bendaoud de la même université a animé la deuxième communication traitant de la stratégie de la glorieuse révolution face à la politique de restriction coloniale, citant des exemples d'opérations courageuses menées par l'Armée de libération nationale face à la répression dont celles de braver les obstacles tels que les fils barbelés mortels.

En outre, des moudjahidine ont présenté leurs témoignages sur le combat pour l'indépendance mené dans la wilaya cinq historique.

A ce titre, le colonel Mustapha Abid dit "Si Redouane", chef de la fondation nationale de cette wilaya historique a rappelé l'opération menée par des moudjahidine sous la direction du chahid Larbi Ben M'hidi la nuit du 1^{er} novembre à Ahfir dans la commune de Aïn Ghraba

(Tlemcen) portant sur la destruction d'une quantité de liège pour empêcher le colonisateur de l'exporter. Le moudjahid Affane Kezzane Djillali a abordé, quant à lui, les dispositifs d'organisation de la wilaya cinq historique à l'ouest du pays, relatant certains faits héroïques de moudjahidines ayant enduré les affres de la torture dans les camps et geôles coloniales dans la région.

Un documentaire réalisé par le moudjahid Guentari Mohamed a été également projeté présentant une interview enregistrée avec le président de la République, le moudjahid Abdelaziz Bouteflika en 1990 racontant sa lutte au sud du pays durant la guerre de Libération nationale et le soutien apporté à cette guerre par les pays africains.

Les travaux de ce colloque de deux jours, initié par le ministère des Moudjahidine en collaboration avec le quotidien *El Djoumhouria*, ont été ouverts lundi par le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni.

RÉUNION AFRICAINE SUR LE SIDA Une délégation algérienne à Addis-Abeba

Les travaux de la 14^e session de l'assemblée générale de l'Organisation des Premières dames d'Afrique contre le VIH/Sida (Opdas) se tiendront à Addis-Abeba (Ethiopie) les 30 et 31 janvier 2015 avec la participation de l'Algérie, indique mercredi un communiqué du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme. Cette session, à laquelle prend part la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme, Mounia Meslem, est inscrite sous le thème du "renforcement des partenariats en faveur d'un environnement propice" pour

mettre fin au Sida d'ici 2030 et "l'autonomisation des femmes en matière de santé et des droits sexuels et reproductifs". Lors de la séance plénière de cette session, le cadre d'action révisé de l'Opdas sera signé par toutes les Premières Dames d'Afrique présentes. La réunion de l'Opdas aura lieu en marge de la 24^e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine qui se tiendra les 30 et 31 janvier dans la capitale éthiopienne sur le thème central de "l'Année de l'autonomisation des femmes et développement de l'Afrique pour la concrétisation de l'Agenda 2063".

TSTART EN PARTENARIAT AVEC L'ANDPME Ooredoo partenaire de **www.eshop.dz**, 1^{er} site de vente et de paiement en ligne en Algérie

Dans le cadre de son programme tStart, dédié à la création de start-up technologiques en partenariat avec l'Agence nationale de développement de la PME, Ooredoo apporte son soutien au lancement de eShop, le premier site internet de vente en ligne de produits High Tech en Algérie, www.eshop.dz, avec paiement par carte CIB. Un partenariat stratégique qui apporte une innovation inédite en Algérie en offrant un site marchand moderne, un vaste éventail de produits technologiques d'origine, une livraison à domicile en 48 heures, et un service personnalisé.

Dans le sillage de ce partenariat, Ooredoo assure l'hébergement de eShop au niveau son incubateur tStart, lancé conjointement par l'ANDPME et Ooredoo en mars 2013 et qui a été mis en œuvre à travers différentes sessions d'information et de formation sur tout le territoire national afin de permettre aux jeunes porteurs de projets innovants dans le domaine des TIC, de formaliser leurs idées en business plan avec le soutien d'éminents experts nationaux et internationaux. En s'appuyant sur le savoir-faire de Ooredoo, eShop a pu mener à terme son projet.

eShop.dz propose aux clients algériens des produits vidéo et audio, des services de téléphonie incluant les recharges de crédit, des produits de réception satellite, des produits réseau, des consoles de jeu et un vaste choix de produits connectés tout en leur permettant d'effectuer leurs achats en toute sécurité. En effet, eShop assure la totale fiabilité des paiements en ligne et une traçabilité absolue de chaque achat et de chaque transaction à travers l'utilisation de la plate-forme de paiement de la Satim.

eShop propose également le service exclusif eShop@Home de livraison à domicile dans les 48 heures. Les clients pourront ainsi bénéficier, selon les produits, d'un service de mise en service des équipements achetés en comptant sur une équipe de commerciaux formés et compétents. Le site marchand www.eshop.dz est déjà fonctionnel au niveau de la wilaya d'Alger et sera progressivement étendu en 2015 sur l'ensemble des wilayas. Des contributions et des initiatives inédites qui contribuent au développement d'une industrie technologique locale à travers la promotion et l'encouragement de la création technologique.